

# Bulletin des ventes de septembre 2023

par J.-M. GOMIS

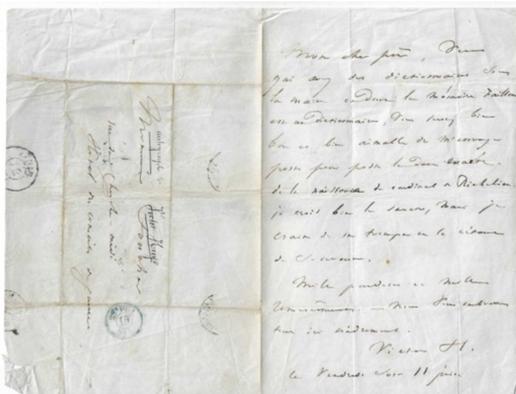
**N.B. Pour des raisons de place et de temps, le bulletin ne prendra en compte que les ventes les plus importantes et les plus significatives (manuscrits - éditions originales - livres, photographies et objets rares - œuvres complètes...) Les ventes en librairies ne seront qu'exceptionnelles.**

1. Ventes sur le site eBay (finies ou en cours)
2. Ventes aux enchères (finies ou à venir)
3. Ventes en librairies (en cours)

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – **hors crochets en gras** – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

## 1. Ventes sur le site eBay

### Manuscrits



\* Lettre pli manuscrit autographe signé Victor Hugo.

Manuscrit sous pli portant cachets de la poste (13.5 cm x 20.7 cm) manuscrit d'une page signé. Demande adressée à son Beau-père, Monsieur Foucher, rue du Cherche-midi, Hôtel du conseil de Guerre, de la date exacte de la naissance du Cardinal de Richelieu :

"Mon cher père, vous qui avez des dictionnaires sous la main et dont la mémoire d'ailleurs est un dictionnaire ..." non datée, le Vendredi soir 11 Juin.

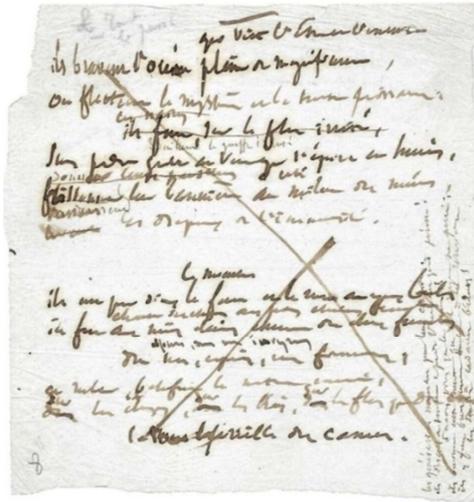
**[Probablement en 1829, lors de l'écriture de *Marion de Lorme*. Voici notre transcription complète :**

« **Mon cher père, vous qui avez des dictionnaires sous la main et dont la mémoire d'ailleurs est un dictionnaire, sous seriez bien bon et bien aimable de m'envoyer poste par poste la date exacte de la naissance du cardinal de Richelieu. Je crois bien la savoir, mais je crains de me tromper en la citant de souvenir.**

**Mille pardons et mille remerciements. – Nous vous embrassons tous ici tendrement.**

**Victor H.**

Ce vendredi soir 11 juin [1829 ?]» Vente en cours en ce moment.] Proposé 1500 € en achat immédiat.



\* Hugo, Victor (1802-1885). Brouillon autographe d'un fragment de poème. S.l.n.d. [Guernesey, c. 1854], 1 p. in-12° sur papier pelure bleu. Marges gauche et inférieure effrangée. Précieux copeau autographe de premier jet contenant trois strophes du poème *Tout le passé et tout l'avenir*, paru dans *La Légende des siècles*.

(Nous transcrivons le fragment du poème tel qu'il paraît en 1877 :) [Sauf erreur de ma part, le poème est composé de quatre-vingt-six sizains, de quatre onzains et de neuf douzains. Les trois sizains du lot en vente sont respectivement le quarante-neuvième, le cinquantième et le cinquante-et-unième du poème (*La Légende des siècles* - Nouvelle série, XIX, 1,

Laffont, "Bouquins", Poésie III, p. 466-467). Nous donnerons plus bas la transcription du texte avec les variantes et les mots biffés.]

« Ils bravent l'océan plein de magnificence  
Où flottent le mystère et la toute-puissance ;  
Ils souillent le gouffre irrité ;  
Sans prendre garde au vent qui s'épuise en huées,  
Ils lèvent leur bannière au milieu des nuées,  
Ces drapeaux de l'immensité !

Ils ont pour dieux la force et la ruse aux yeux louches ;  
Ils font chanter des chants aux trompettes farouches  
Dont nous, esprits, nous frissonnons,  
Et rouler, balafrant la nature sacrée,  
Sur les champs, sur les blés, sur les fleurs que Dieu crée  
La roue horrible des canons.

Les générations meurent pour leur caprice.  
Ils disent au tombeau : Prends l'homme et qu'il périsse !  
Ô nains, pires que les géants !  
Ils ouvrent cette nuit que nul rayon ne perce ;  
Ils y font brusquement tomber à la renverse  
Les pâles cadavres béants ! »

[Transcription du copeau avec les variantes et les mots biffés :

**A la première strophe:**

"qui voit l'être et l'essence" variante sans choix

"Ces nains" correction abandonnée

"Ils font, sur le flot irrité" rédaction initiale abandonnée

"... leurs pavillons" correction abandonnée

"frissonner" rédaction initiale abandonnée

"à côté" variante sans choix

**deuxième strophe:**

"Ils font aux noirs clairons chanter des chants farouches" rédaction initiale devenue variante sans choix à "chanter des chants aux noirs clairons farouches"

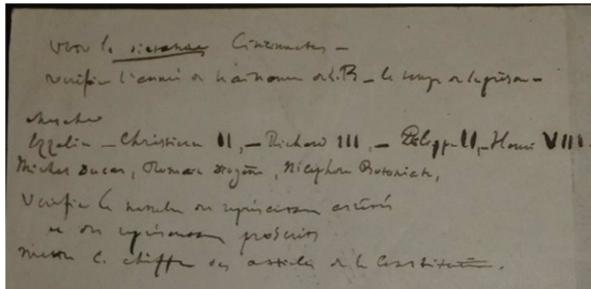
"Dont, esprits, nous nous indignons[?]" variante sans choix

"sur" corrige par trois fois "dans"]

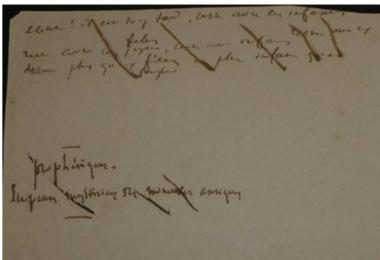
Écrits par intermittence entre 1855 et 1876, les poèmes de *La Légende des siècles* sont publiés en trois volumes au cours des années 1859, en 1877 et en 1883. Hugo contemple le mur des siècles, vague et terrible, sur lequel se dessinent et se mêlent toutes les scènes du passé, du présent et du futur, et où défile la longue procession de l'humanité. Porté par un talent

poétique estimée comme égal où se résume tout l'art de Hugo, ce recueil, la « seule épopée moderne possible » pour Baudelaire, est un sommet de la poésie française.

Notre copeau présente d'importantes variantes avec le poème paru en 1877 dans la Nouvelle série de La Légende des siècles, il comporte 106 strophes dans sa version définitive. Bibliographie : – La Légende des siècles, Nouvelle série, Paris, 1877, tome II, pp. 175-215 – Œuvres complètes, Poésie III, éd. Robert Laffont, p. 466. Provenance : – Vente Piasa, Paris, 21 novembre 2006, n° 188. [Vente en cours en ce moment.] Proposé 4900 € en achat immédiat.

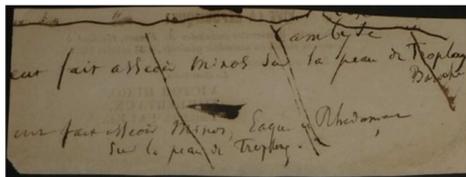


\* Notes autographes pour la publication de "Châtiments" [et de *Napoléon le Petit*]. [1852]. 3 feuillets (10 x 14cm, 11 x 13cm, 5 x 13cm). Intéressant ensemble de fragments manuscrits réalisés au cours de l'année [1851 et] 1852, sur un des papiers Victor Hugo a noté une phrase proche de celle d'une strophe de *Châtiments* :



[Cambyse, j'en conviens, eût eu ce cœur de roche De faire asseoir Troplong sur la peau de Baroche].

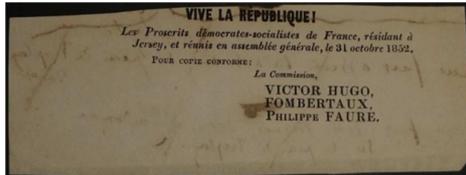
Sur notre document : "Eut fait asseoir Minos sur la peau de Troplong (au-dessous de « Troplong » : Baroche) ». Au dos de ce document un imprimé titré : "Vive la République"... Bel état de conservation. [Nous transcrivons et annotons (voir plus bas) le feuillet consacré très probablement aux recherches de Victor Hugo pour *Napoléon le Petit* :



« [Voir ?] la *dictature Cincinnatus* – Vérifier l'année de naissance de L. B. - le temps de la prison Chercher

Ezzelin - Christiern II, - Richard III. - Philippe II, - Henri VIII - Michel Ducas, Romain Diogène, Nicéphore Botaniatès

Vérifier le nombre des représentants arrêtés et des représentants proscrits

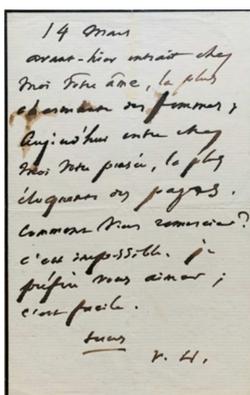


mettre le chiffre des articles de la constitution. » La



*dictature Cincinnatus* est bien mentionnée dans *Napoléon le Petit* (en II, 8), la durée de l'emprisonnement à Ham également (six ans, chapitre 5) ainsi que les noms de tyrans. Michel Ducas est Michel Doukas, empereur byzantin, comme Nicéphore Botaniatès ou Botaniate et Romain Diogène. Les articles de la constitution, avec leur numéro, sont cités dès le premier chapitre. Nous nous demandons si les « taches » qui se trouvent au-dessous de ce texte (dernière illustration) ne sont pas un dessin inachevé... Pierre Georgel, que nous avons

joint, nous répond ceci : «Traces de plume essuyée devenues une ébauche de dessin ? Allez savoir... Impossible de trancher ! » Dont acte. Vente en cours en ce moment.] Prix : 512 € - 23 enchères.



\* Poignante lettre de Victor Hugo le lendemain de la mort de son fils Charles. Lettre autographe signée. Page : 1 - Format : In-8. Lieu : Paris. Date : 14 mars 1871 (cachet postal). Destinataire : Pierre Véron (1831-0900), écrivain et journaliste.

Etat : bavures d'encre. Lettre de Victor Hugo, signée de ses initiales « V.H. », écrite sur papier de deuil, le 14 mars [1871], lendemain du décès de son fils Charles Hugo (1826-1871). [La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochets :

« 14 mars]

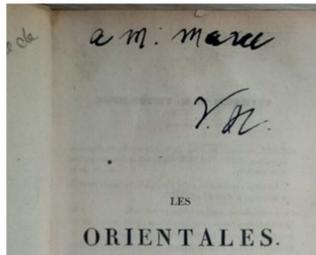
Avant-hier entrait chez moi votre âme, la plus charmante des femmes ;

aujourd'hui entre chez moi votre pensée, la plus éloquente des pages. Comment vous remercier? C'est impossible. Je préfère vous aimer ; c'est facile.

[Tuus

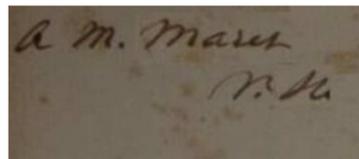
V. H. »] Avec son enveloppe autographe (timbre découpé). Proposé 1800 € en achat immédiat.

## Livres avec envoi



\* *Les Orientales*. Paris, Gosselin, 1829. Edition originale avec envoi autographe à Monsieur Maret : député de la gauche radicale. [Le vendeur est le même que celui du lot ci-dessous. Autant nous pensons que l'envoi manuscrit des *Chants du crépuscule*, semble authentique, autant nous exprimons notre scepticisme quant à l'authenticité

de cet envoi ! Vente en cours en ce moment. Proposé : 2000 € en achat immédiat il y a quelques jours, puis 1000 € en ce moment...



\* *Les Chants du crépuscule*. Paris, Renduel, 1835, édition originale avec envoi autographe de l'auteur. [L'envoi semble authentique...] Tirage de l'édition originale sur vélin blanc. Envoi

de l'auteur à Monsieur Maret : député de la gauche radicale. [Vente en cours en ce moment.] Proposé : 2000 € en achat immédiat.

## Œuvres



\* *Le Dernier jour d'un Condamné*. Paris, Charles Gosselin libraire, 3ème édition. 1829. Broché. Défauts d'usage. Prix : 75 € - 3 enchères.



\* *Notre-Dame de Paris*. Paris, Gosselin, 1831, édition originale. Tirage de l'édition originale réparti en 4 lots pour un total de 1100 exemplaires (selon le bon à tirer de l'éditeur découvert par la suite). Le lot 1 ne comportait pas le nom de l'auteur. Les lots 2, 3 et 4 comportait le nom de l'auteur et

des mentions d'édition. Cet exemplaire comporte le nom de l'auteur mais pas de mention. Peut-être un essai d'impression avant le lot 2 intermédiaire. Rare exemplaire de l'édition originale du chef d'œuvre de V Hugo sans les 3 chapitres imprimés par Renduel en 1832 pour

la première édition complète rare elle aussi. [Vente en cours en ce moment.] Proposé : 5000 € en achat immédiat (offre acceptée).



\* *Les Feuilles d'automne & Les Chants du crépuscule*. Paris, Charpentier, 1841. 1/2 percaline 11,5cmx17cm. 302 pages, quelques rares rousseurs peu soutenues. Prix : 11 € - Achat immédiat.



\* *Les Burgraves*. Trilogie par Victor Hugo. Précédées de la *Vie de Molière* par Voltaire. A Paris E. Michaud Editeur, 1843. Reliure de l'époque en plein maroquin rouge, signée Perreau. Excellent état intérieur et extérieur. Prix : 385 € - Achat immédiat.



\* *Odes et Ballades*. Charpentier 1845. In-12 en reliure noire demi-chagrin à nerfs, 304 pp. Agréable exemplaire en reliure d'époque, dans son jus. Intérieur frais, sans rousseurs. Prix : 15 € - Achat immédiat.



\* Lot de 10 volumes – 1856. Alexandre Houssiaux, Libraire Editeur – 1856. Edition avec illustrations - vignettes au trait. Format : 15 x 23 cm. Couverture rigide carton fort. Reliure cuir avec titres et motifs dorés 4 nerfs. - 1 Volume contenant 3 drames : *Hernani, Marion Delorme, le Roi s'amuse* - 513 pages. - 1 Volume contenant 3 drames : *Ruy Blas - Les Burgraves- La Esmeralda*- 390 pages. - 1 Volume contenant 3 drames : *Lucrèce Borgia- Marie Tudor – Angelo*. 449 pages. - 2 Volumes – *Notre-Dame de Paris* - Roman - 372 + 426 pages. - 1 volume- *Littérature et Philosophie mêlées* - 403 pages. - 2 Volumes - *Le Rhin - Lettres à un ami*- T.1 et T.3 - 381+ 352 pages. - 1 volume - poésies - *Les Voix intérieures + Les Rayons et les ombres* -430 pages- 1 Volume – roman - *Han d'Islande*- 583 pages. Livres anciens, complets, solides, belle présentation, nombreuses illustrations. Très belle décoration de bibliothèque. Avec les défauts habituels dus au grand âge dont rousseurs ou jaunissement. Prix : 55 € - Achat immédiat.



\* *La Légende des siècles*. 1ère série, Histoire - Les Petites Épopées - Librairie Hachette – 1882. Broché [sic] Couverture cartonné. 3 tranches dorées. Très bon état. Couverture frottée. Rousseurs. Prix : 20 € - Achat immédiat.



\* *Le Pape*. Illustrations de Jean-Paul Laurens. Paris A. Quantin, imprimeur 1885. Edition à 300 exemplaires, ici le N° 260 sur papier de Hollande. Grand in-4 (32,5x23cm) broché couverture papier gaufré vert clair imprimé d'origine. Couverture rempliée. Ouvrage illustré de 21 compositions dessinées et gravées par Jean-Paul Laurens, le tout sous serpentes. Ouvrage en état d'usage. Extérieur à revoir. Le dos est fendu, avec plusieurs manques ; l'ouvrage se retrouve séparé en deux parties. La couverture est très défraîchie, le premier plat détaché. Avec nombreuses rousseurs, voir photo. L'intérieur est très propre, sans accident. Belle mise en page à grandes marges. Excellent état des gravures. Bord des pages légèrement bruni et frisottant. Quelques rousseurs éparses. Rare, mériterait une reliure. Prix : 90 € - Achat immédiat.



\* *Les Misérables*, en 5 volumes. Vers 1890, chez Jules Rouff à Paris. Dimensions: 27 x 18 x 4 cm. Bon état général, couvertures abîmées, intérieurs tâchés par endroits. Prix : 18.50 € - 14 enchères.



\* Œuvres complètes. Editeur : Société d'Éditions Littéraires et Artistiques, librairie Paul Ollendorff, à Paris. Imprimerie P. Mouillot. 19 volumes, complet. Rousseurs dans les marges. Sans annotation. Toutes feuilles soigneusement assemblées et alignées. Gouttières très bien conservées. Charnières et corps d'ouvrage très solides. Reliure demi chagrin en bel état : Dos à caissons richement ornés. Coiffes et mors en très bon état. Quelques frottements d'usage. Prix : 129 € - 2 enchères.



\* *Les Misérables*. A. Lemerre, 1899 - 1902, 5 volumes (complet) in-16 reliés demi chagrin (10 x 16 cm), 430 / 380 / 344 / 489 / 415 pages. Têtes dorées, papier jauni, couvertures conservées, bon état. Ouvrage peu courant chez Lemerre. Prix : 78 € - Achat immédiat.



\* *Les Voix intérieures - Les Rayons et les ombres*. Alphonse Lemerre, Paris. Date : S-D, circa 1910. Description : in-12, (16,5cm x 10cm ; 390gr.), 358 pages. Demi-reliure en maroquin brun. En frontispice un buste gravé d'après David D'Angers & Courtry protégé par une serpente, bandeaux et culs de lampe. Tranche supérieure dorée, dos à cinq nerfs, caissons ornés de fleurons dorés, filets dorés, titre et auteur en lettres dorées. Le dédicataire du livre est le père de Victor Hugo. Agréable et solide reliure, coiffes sans défaut, coins très légèrement émoussés, bonne qualité de papier, pages propres sans rousseur ni annotation, jolie gravure en frontispice. Bon exemplaire. Prix : 29.50 € - Achat immédiat.



\* *Les Misérables*, Nelson. Très belle [sic] exemplaire complet en 4 tomes en très bonne [sic] état. Prix : 50 € - Achat immédiat. [Un lot identique (photo de droite) a ensuite été vendu 29.90 € en achat immédiat]



\* *Oeuvres complètes*. Collection complète en 35 volumes. Editions André Martel. Edition originale 1948-1955. Nombreuses illustrations hors texte par Grau-Sala, Klein, Joseph Hémar, Picart le Doux, Berthommé Saint André, André Collot, Georges Lepape, Pierre Leconte, André Hofer, Pierre Rousseau, Pierre Noel, François Salvat, Dan Sigros, Gaston Barret, Jean Traynier, Fabiano, Paulette Humbert, Raoul Serres... Exemplaire numéroté 1821 sur vergé crème des papeteries Aussedat. Cartonnage éditeur avec dos orné du titre et de la toison. Format in-8 : 22,5x14cm. 400-500 pages par volume. Très bon état général. Prix : 50 € - Achat immédiat.



\* *Ruy Blas*. Collection TNP. L'Arche Edition, Paris, 1954. Outre le texte de la pièce, des photographies présentent les acteurs de la pièce en action (en moyenne 6 inserts recto verso). Format 14 X 18, généralement autour de 50 à 110 pages de texte. Prix : 7 € - Achat immédiat.



\* *Notre-Dame de Paris*. Illustré par Jean Gradassi (1907-1989) – Monte-Carlo, Éditions du Belvédère, s.d. [circa 1950]. Petit in-4 en feuilles (env. 26 H x 19 L cm). Tome I : (7 ff.) + 11-311 pp. + (6 ff.). Tome II : (7 ff.) + 15-341 pp. + (5 ff.). Édition réalisée par Edmond Vairel. Composition à la main en caractères Elzévir Caslon des fonderies Radiguer. Impression par Georges Dechalotte pour le premier volume ; par Hofer pour le second. Pochoirs dans les ateliers Edmond Vairel. Couvertures remplies couleur crème, titrées en bordeaux ; dos muets. Sous chemises-étuis d'éditeur cartonnés, de couleur ivoire, bordés de bordeaux ; titres en bordeaux au dos. Env. 200 compositions de Jean Gradassi. Env. 94 illustrations dans le tome I : 12 hors-textes dont 1 frontispice (env. 18,5 x 12,5 cm), 42 in-textes de taille variable dont 20 culs-de-lampe, 1 vignette de titre et 29 lettrines ornées, env. 106 illustrations dans le tome II : 12 hors-textes dont 1 frontispice (env. 18,5 x 12,5 cm), 62 in-textes de taille variable dont 24 culs-de-lampe, 1 vignette de titre et 31 lettrines ornées. Un des 46 exemplaires du troisième tirage, imprimé sur Arches et numéroté de 5 à 50. Ex. comprenant : 2 originaux à l'aquarelle : l'un ayant servi à l'illustration d'un in-texte; l'autre correspondant à une planche refusée – à croire la justification, chaque volume devrait contenir 2 originaux, soit 4 originaux en tout. Il n'y en a ici que 2. 2 suites au trait, une pour chaque volume : 63 pl. + 71 pl. Prix : 94 € - 10 enchères.



\* Oeuvres romanesques dramatiques et poétiques. Sd (vers 1970) [1963], Cercle du bibliophile, Lausanne. 38/38 volumes illustrés, complet. - 4 volumes, tomaisons 1 à 4 (*Les Misérables*) - 5 volumes, tomaisons 1 à 5 (témoignages) - 12 volumes, tomaisons 1 à 12 (poésies) - 3 volumes, tomaisons 1 à 3 (oeuvres politiques) - 14 volumes (*Hernani, Cromwell, Les Burgraves, Quatre-vingt-Treize...*) Reliures simlicuir (dues aux soins de Mayer & Soutter, à Lausanne) en bel état (un défaut sur l'une des reliures au niveau du mors du quatrième plat est à signaler, sans gravité et demeure non visible dès lors que l'ouvrage est apposé en bibliothèque), intérieurs très frais. Prix : 140 € - Achat immédiat.



\* Oeuvres Complètes de Victor Hugo. Edition chronologique publiée sous la direction de Jean MASSIN et collaborateurs, Le Club Français du Livre, MCMLXIX - MCMLXXII [publiés de 1969 à 1972]. 17 volumes sur 18. Prix : 90 € - Achat immédiat.

## Images



\* Rare CDV. Victor Hugo. Par le photographe Pierre Petit à Paris. [Nous rappelons une énième fois que le véritable auteur de cette photographie est Gilbert Radoux, et qu'un accord a été trouvé entre celui-ci et Pierre Petit afin que ce dernier puisse signer de son nom ce célèbre cliché. Voir les explications dans *Victor Hugo devant l'objectif*, pages 193-300.] Au format CDV (carte de visite) 10,5 x 6,5 cm environ. Prix : 69 € - Achat immédiat.

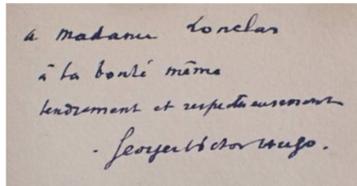


\* Victor Hugo par Carjat. CDV, tirage albuminé, 6 x 10.5 cm. Circa 1860. [Photographie prise entre le 16 septembre et le 21 septembre 1862 à Bruxelles lors du Banquet des *Misérables*. Voir *Victor Hugo devant l'objectif*, page 212.] Prix : 99 € - Achat immédiat.



\* [Description en anglais. Site eBay Derbyshire, Royaume-Uni.] Photographie originale de Victor Hugo. Editeurs Ghémar frères, Bruxelles. Carte : 105 mm X 60 mm, photo - 85 X 54 mm. Date inconnue. [Photographie prise par Ghémar entre le 16 septembre et le 21 septembre 1862 à Bruxelles lors du Banquet des *Misérables*. Voir *Victor Hugo devant l'objectif*, pages 211 et 212.] Prix : 30.24 GBP (35.08 €) € - Achat immédiat.

## Biographies et livres sur son œuvre



\* *Mon Grand-père*. Georges Victor Hugo. Calmann-Lévy, 1902. Edition originale avec envoi de l'auteur. Edition numéroté 12/15, papier de

Hollande. Prix : 89 € - 11 enchères.



\* *Les idées morales de Victor Hugo*. Bloud & Cie, 1908. Souriau Maurice Anatole. In-12, broché un peu fané. Pages : 116, ouvrage peu courant. Prix : 4.50 € - 3 enchères.

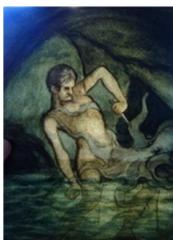


\* *Victor Hugo*. Alain Decaux, Perrin, 1985. Comme neuf. Prix : 5 € - Achat immédiat.

## Aspects de la réception



\* Journal satirique *Le Monde pour rire*, Année 1868 [16 mai]. Alfred Paz, directeur. [Victor Hugo par Oulevay.] Format 49 x 34 cm (+/-). 4 pages, complet. Prix : 22 € - Achat immédiat.



\* Rare dessin à l'encre et aquarelle représentant "un homme combattant une pieuvre" probablement une illustration des *Travailleurs de la mer*, de Victor Hugo (Gilliatt et la pieuvre). S'agit-il d'un dessin destiné à être projeté? (voir photo en transparence). Epoque XIX, vers 1870. Artiste à identifier. Dimensions 27,5 x 20cm. Bon état, verni. Prix : 80 € - Achat immédiat.



\* Belle & ancienne plaque de rue émaillée. Rue Victor Hugo. Très bel émail bleu et blanc, avec un léger relief pour le bleu. Elle est de forme rectangulaire 50cm x 25cm, et épaisseur : 1,20cm. Très bel qualité de l'émail, bien épais. Elle est propre et en très bon état général, proche de l'excellent. Prix : 138 € - Achat immédiat.

## 2. Ventes aux enchères

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

**Erratum : Dans notre bulletin précédent (vente Catawiki B. V. du 13 août 2023), nous avons transcrit une lettre de Juliette Droüet à Victor Hugo et nous lui faisons dire : « Tu te gâches pas », il fallait lire : « Tu te fâches pas ». « Pan sur le bec ! » comme dit le Canard...**

### **Waverly Auctions. Vente du 31 août 2023. Washington D.C. USA.**



Lot 152. Oeuvres Complètes Edition Chronologique Publiée Sous La Direction De Jean Massin. 18 volumes. Complet. Estimation : 30 – 40 USD.



Lot 190. Oeuvres complètes de Victor Hugo. Edition Hetzel-Quantin, L. Hebert, Paris, 1880-1889; Houssiaux, Paris, 1864. 58 volumes. Estimation : 120 – 220 USD.



Lot 194. Oeuvres complètes de Victor Hugo. L'Imprimerie Nationale; Ollendorff, Paris, 1904-52. 34 volumes sur 45. Estimation : 100 – 200 USD.



Lot 197. Oeuvres complètes de Victor Hugo. Jean de Bonnot. Paris, 1970-82. 43 volumes. Complet. Estimation : 40 – 60 USD.

### **Schilb Antiquarian. Vente du 3 septembre 2023. Columbia. USA**



Lot 29. Les voix intérieures. Paris: Charpentier, 1850. Estimation : 300 – 800 [sic !] USD



Lot 47. Les Misérables. Pagnerre, 1862. 9 volumes sur 10, il manque le volume 6. Première édition. [A priori sans mention d'édition.] Estimation : 1500 – 3000 USD.

### **Forum Auctions. Vente du 7 septembre 2023. Londres. Grande-Bretagne.**



Lot 90. Les Misérables. Edition originale. Pagnerre, 1862. 10 volumes, complet. Volumes I et II avec la mention de deuxième édition, volumes III à X sans mention d'édition. Estimation : 600 – 800 GBP.

**Heritage Auction. Vente du 10 septembre 2023. Dallas, Texas, États-Unis.**



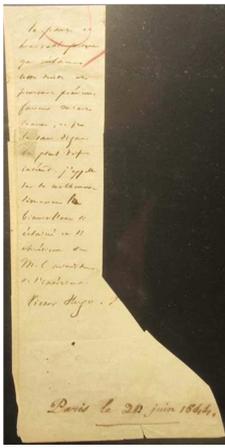
Lot 6278. Victor Hugo. Hernani ou L'Honneur Castillan. Paris: Mame et Delaunay-Vallée, 1830. First edition, first issue with "Hierro" on the verso of the half-title and page 80 incorrectly numbered 78. Octavo. [4], vii, 154 pages. Contemporary purple boards with paper spine labels. [Bound with:] Auguste de Lauzanne. Harnali, ou la Contrainte par Cor. Paris: Bezou, Libraire, 1830. A contemporary parody of Hugo's work. 60 pages. [Bound with:] Alexandre Piccini. N, I, NI. Ou Ledanger des Castilles. Paris: Bezou, Libraire, 1830. Another contemporary parody of Hernani. 40 pages. Condition: Fading to boards and spine; contemporary note of contents on front endpaper; scattered light foxing and some light pencil underlining. Very good. Estimation non communiquée.

**Salle des ventes de Chinon S.A.R.L. Vente du 13 septembre 2023 à 14h00 à 37500 Chinon.**



Lot 175. Jean Bulio (1827-1911) d'après. Profil de Victor Hugo. Épreuve en bronze signée en bas à gauche. Dans un cadre en bois laqué noir. Diam. 45 cm. Cadre inclus. (Petits accidents au cadre.) Estimation : 50 € - 80 €

**Maitre Sylvie Teitgen, commissaire-priseur. Vente du 14 septembre 2023 à 14h00, 54000 Nancy Antithermal.**



Lot 410 - Victor Hugo (1802-1885), lettre autographe signée au ministre de l'intérieur (Paris 21/6/1844), billet de recommandation auprès du ministre Ch. Marie Tanneguy Duchatel. Estimation : 100 - 150 EURO

**Lettre autographe signée « Victor Hugo », au ministre de l'Intérieur. [Paris, 21 juin 1844].**  
 Une page in-8 au verso d'une lettre à lui adressée.

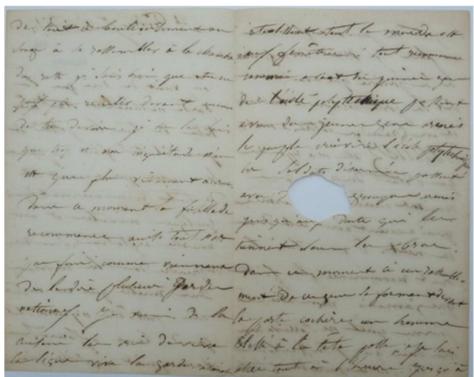
**Billet de recommandation auprès du ministre Charles-Marie-Tanneguy Duchâtel (1803-1867).**

*La pauvre et honorable personne qui réclame cette triste et pourtant précieuse faveur m'est connue, et je la sais digne du plus vif intérêt. J'appelle sur la malheureuse signataire la bienveillance si éclairée et si chrétienne de M. le ministre de l'intérieur.*

**Morand & Morand. Vente du jeudi 14 septembre, 14h00, Paris, France.**



Lot 205. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 24 février [1848] Jeudi midi 1/2, à Victor Hugo ; 4 pages in-8 (trou au 2e feuillet enlevant quelques mots). Lettre dramatique pendant la révolution de 1848. [Les transcriptions du vendeur sont parfois fautives et partielles. Du lot 205 au lot 216 inclus, les transcriptions sont donc celles de notre amie et spécialiste de Juliette Drouët, Florence Naugrette. Du lot 217 au lot 221 inclus, les transcriptions sont celles du vendeur sauf pour les passages entre crochets en gras qui sont les nôtres (avec l'aide de notre spécialiste Florence Naugrette que nous remercions.)]



« 24 février [1848], jeudi, midi 1/2

On vient de dire que la garde nationale était maîtresse de tous les postes et que tout était fini. Cependant les cloches qui avaient cessé de tinter recommencent depuis quelques minutes et une nouvelle agitation semble reprendre dans les environs. Dieu veuille que ce ne soit rien. Peut-être n'y aura-t-il pas de séance aujourd'hui. Il me paraît

impossible qu'au milieu de tout ce bouleversement on songe à se rassembler à la Chambre. Du reste je sais bien que tu ne peux pas reculer devant aucun de tes devoirs. Je ne le sais que trop et mon inquiétude n'en est que plus vivement accrue. Dans ce moment la fusillade recommence, ainsi tout n'est pas fini, comme viennent de le dire plusieurs gardes nationaux. Je viens de la [cuisine ?]. Les cris de « Vive la ligne, vive la garde nationale » retentissent. Tout le monde est aux fenêtres. Tout recommence comme avant. Des jeunes gens de l'École Polytechnique passent avec des jeunes gens armés. Le peuple crie « Vive l'École Polytechnique », les soldats désarmés passent avec [trou dans le papier] groupes armés jusqu'aux dents qui les tiennent sous le bras. Dans ce moment-ci un rassemblement de ces gens se forme\* devant la porte cochère. Un homme blessé à la tête passe. Je suis allée tout à l'heure jusqu'à la porte, ne pouvant plus tenir en place. Je me suis informée à la portière qui avait écrit sur la porte cochère à la craie et en grandes lettres ce mot : **DONNEZ**. Elle m'a répondu que c'était des [gens ?] qui venaient [chercher des ?] armes qui avaient écrit cela dans la nuit. Ô mon Dieu, le bruit

reconnaissance plus fort que jamais, mon Dieu pourvu qu'il ne t'arrive rien, mon Dieu que je souffre loin de toi. C'est inexprimable.

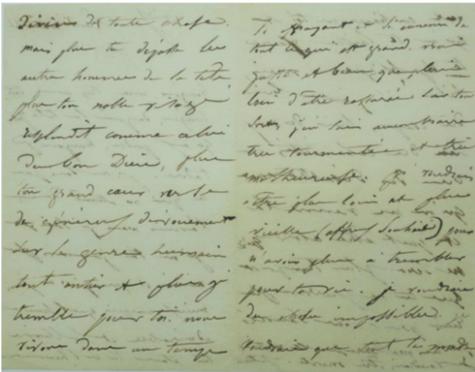
Juliette ». \* Juliette a écrit : « forment ».]

Expert : Thierry Bodin. Estimation : 500 – 700 €



Lot 206. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 12 juin [1848] Lundi matin 8 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8. [« 12 juin [1848], lundi matin, 8 h.

Bonjour mon trop aimé Toto, bonjour, depuis la tête jusqu'aux pieds, bonjour, je t'adore. Je ne sais pas ce qui m'attend dans l'avenir mais je sais que je ne t'ai jamais plus aimé et que je n'ai jamais mieux compris quel homme admirable et sublime tu étais. Tu es l'homme divin de toutes choses. Mais plus tu dépases les autres hommes de la tête, plus ton noble visage resplendit comme celui du bon Dieu, plus ton grand cœur verse de généreux dévouement sur le genre humain tout entier et plus je tremble pour toi. Nous vivons dans un temps si effrayant et si ennemi de tout ce qui est grand, vrai, juste et beau que, bien loin d'être rassurée sur ton sort, j'en suis au contraire très tourmentée et très malheureuse. Je voudrais être plus loin et plus vieille (affreux souhait) pour n'avoir plus à trembler pour ta vie. Je voudrais des choses impossibles. Je voudrais que tout le monde eût



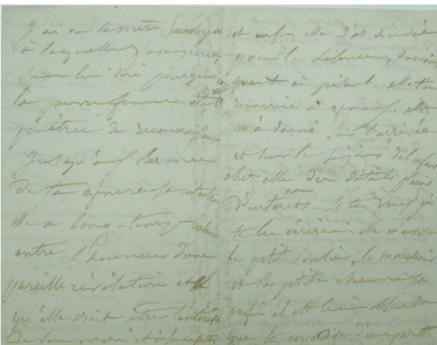
confiance en toi et qu'on te laissât\* faire ta république. Mais, hélas ! il y aura bien des coups, bien des maux, bien des calamités et bien des désastres avant qu'on en vienne là et peut-être alors qu'il ne sera plus temps et que tu ne pourras plus rien pour nous sauver. Ô je suis malheureuse ce matin, je voudrais être morte. Juliette. » \* Juliette a écrit « laissa ». Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 – 700 €.



Lot 207. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 8 mars [1849] Jeudi soir 6 h.  $\frac{3}{4}$ , à Victor Hugo ; 4 pages in-8.

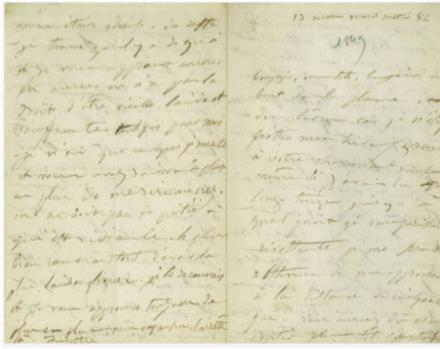
[« 8 mars [1849], jeudi soir, 6 h.  $\frac{3}{4}$

Mon Victor adoré, j'espère que tu ne me pas achever cette lettre sans l'interrompre par ta douce arrivée. C'est dans cette confiance que je la commence et que je te dis du fond du cœur : Mon Victor tu es mon amour et ma joie. J'ai vu la mère Sauvageot\*, à laquelle j'avais écrit sans lui dire pourquoi. La pauvre femme était pénétrée de reconnaissance jusqu'aux larmes de ta généreuse intention. Elle a longtemps balancé entre l'honneur, donc pareille révélation, et ce qu'elle croit être l'intérêt de son mari et de ses enfants. Et enfin elle s'est décidée pour le silence, du moins quant à présent. Elle t'en remercie à genoux. Elle m'a donné sur l'arrivée et sur le séjour de l'enfant chez elle des détails pleins d'intérêt\*. Si tu veux je te les écrirai. Elle m'enverra le petit soulier, le mouchoir et la petite chemise, et enfin il est bien absurde que la couardise



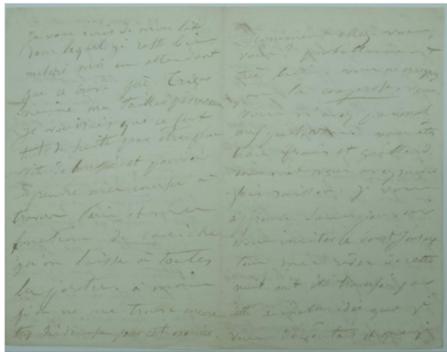
d'une part et l'amour-propre féroce d'une vieille marquise d'autre part empêche cette pauvre femme de recueillir le véritable prix de son dévouement et de sa bonté. J'ai vu encore Eugénie\* qui m'a apporté le numéro de la mère Boulet\* : 7 rue Castiglione. Mais il paraît que la bonne femme n'a pas bien compris l'honneur et le service que ça pourrait lui rendre car elle a presque refusé, disant que sa maison avait trop peu d'importance. Moi, je crois que c'est excès de modestie, ce qu'Eugénie n'aura pas compris. Cependant, il serait absurde, dans le cas où ce serait un refus, de se mettre en avant. Aussi je te supplie d'enrayer l'obligeance de Vacquerie jusqu'à plus amples informations. Quant à moi je t'adore à deux genoux et je te baise de même. Juliette » \*

**Le 24 février 1848, on confia dans le plus grand secret le duc de Chartres, jeune héritier du trône, à Mme Sauvageot, qui le soigna, le cacha et le protégea.]** Expert : Thierry Bodin. Estimation 400 – 500 €.

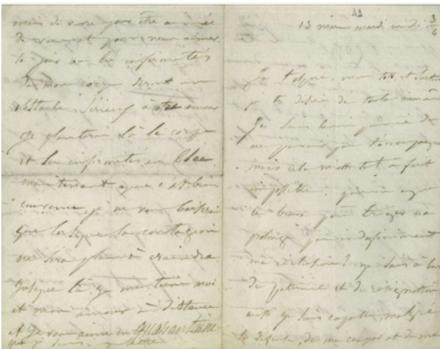


Lot 208. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 13 mars [1849] mardi matin 8 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8. [« 13 mars [1849], mardi matin, 8 h.

**Bonjour, mon Toto, bonjour du bout de la plume et des lèvres car je n'ose pas frotter mon hideux groin à votre charmant museau. Même si j'avais su depuis longtemps jusqu'à quel point je vous paraissais révoltante je me serais abstenue de vous approcher à la distance de cinquante pas\*. Vous auriez dû m'en avertir plus tôt, c'est votre faute. Je vous écris de mon lit dans lequel je reste bien malgré moi en attendant que ce brave père Triger vienne me tailler par morceau. Je voudrais que ce fût tout de suite pour être plus vite débarrassée et pouvoir reprendre mes courses à travers Paris et mes fonctions de caniche qu'on laisse à toutes les portes, à moins qu'on ne me trouve encore trop hideuse pour cet exercice. Comment allez-vous ? Probablement très bien. Vous ne craignez pas la couperose, vous. Vous n'avez pas mal aux pieds, vous. Vous êtes beau frais et gaillard,**

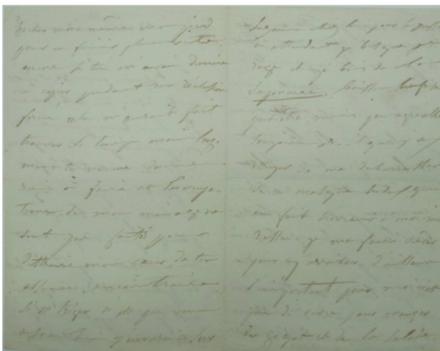


**vous, et vous avez mille fois raison. Je vous approuve sans pouvoir vous imiter, ce dont j'enrage. Tous mes rêves de cette nuit ont été traversés par cette aimable idée que je vous dégoûtai et que je vous étais odieuse. Du reste je trouve qu'il y a de quoi et je vous approuve encore. En amour on n'a pas le droit d'être vieille, laide et souffrante. Tant pis pour moi, je n'ai que ce que je mérite et vous avez raison de plus en plus de me rire au nez. On ne doit pas de pitié à qui est ridicule. Le plus beau cœur a tort d'avoir la plus laide figure. Je le reconnais et je vous approuve toujours de plus en plus. Mon expansion s'arrête là. Juliette ». \* Juliette a la gale pendant de longs mois.]** Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 – 700 €.



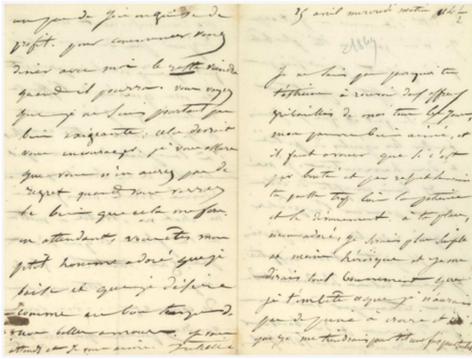
Lot 209. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 13 mars [1849] mardi midi ¾, à Victor Hugo ; 4 pages in-8. Malade, elle se plaint de ne plus avoir à copier Les Misérables. 13 mars [1849], mardi, midi ¾. [« 13 mars [1849], mardi, midi ¾

**Je t'espère, mon Toto, et surtout je te désire de toute mon âme. Je suis bien punie de ne pouvoir pas t'accompagner mais cela m'est tout à fait impossible. Pourvu que le brave père Triger ne prolonge pas indéfiniment ma réclusion ? Je suis à bout de patience et de résignation. Aussi je suis capable, malgré sa défense, de me couper et de me hacher moi-même mon pied pour en finir plus vite. Encore si tu m'avais donné à copier pendant ma réclusion forcée, cela m'aurait fait trouver le temps moins long. Mais tu ne me donnes rien à faire et les occupations de mon ménage ne sont pas faites pour distraire mon cœur de ton absence, au contraire. Si M. Triger n'est pas venu aujourd'hui j'enverrai ce soir Suzanne pour le**



**presser. En attendant je bisque, je rage et je bois de la saponaire, boisson bienfaisante peut-être, mais peu agréable. Toujours est-il que je veux essayer de me débarrasser de ce masque hideux qui me fait horreur à moi-même, dussé-je me faire crever pour y arriver. D'ailleurs l'important pour moi n'est pas de vivre pour manger du gigot et de la salade mais de vivre pour être aimée de vous et pour vous aimer. Le jour où les infirmités de mon corps seront un obstacle sérieux à votre amour je planterai là le corps et ses infirmités en bloc. Maintenant que c'est bien convenu, je ne vous baisera que**

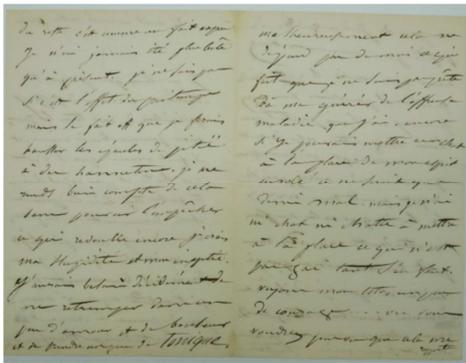
lorsque la contagion ne sera plus à craindre. Jusque-là je me tiens, moi et mon amour, à distance et je vous aime en QUARANTAINE que je suis. Juliette » Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 – 700 €.



Lot 210. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 25 avril [1849] mercredi matin 11 h ½, à Victor Hugo ; 4 pages in-8.

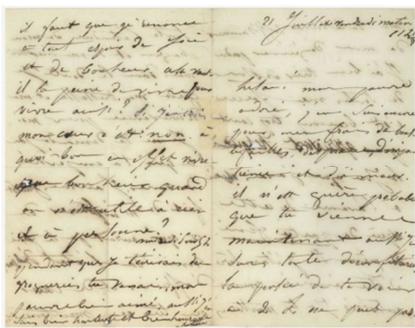
« 25 avril 1849, mercredi matin, 11 h. ½

**Je ne sais pas pourquoi tu t'obstines à recevoir deux affreux gribouillis de moi tous les jours, mon pauvre bien-aimé, et il faut avouer que si c'est par bonté et par respect humain, tu pousses trop loin la patience et le dévouement. À ta place, mon adoré, je serais plus simple et moins héroïque et je me dirais tout bonnement que je t'embête, ce que je n'aurais pas de peine à croire et ce que je me tiendrais pour dit une fois pour toutes. Du reste c'est comme un fait exprès, je n'ai jamais été plus bête qu'à présent. Je ne sais pas si c'est l'effet du printemps mais le fait est que je ferais hausser les épaules de pitié à des hannetons. Je me rends bien compte de cela sans pouvoir l'empêcher, ce qui redouble, je crois, ma stupidité et mon ineptie. J'aurais besoin décidément de me retremper dans un peu d'amour et de**



**bonheur et de prendre un peu de TONIQUE. Malheureusement cela ne dépend pas de moi, ce qui fait que je ne suis pas prête à me guérir de l'affreuse maladie que j'ai. Encore si je pouvais mettre un chat à la place de mon esprit envolé ce ne serait que demi mal. Mais je n'ai ni chat ni chatte à mettre à la place, ce qui n'est pas gai, tant s'en faut. Voyons mon Toto, un peu de courage... où vous voudrez pourvu que cela me rapporte un peu de joie en guise de profit. Pour commencer venez dîner avec moi. Le reste viendra quand il pourra. Vous voyez que je ne suis pourtant pas bien exigeante. Cela devrait vous encourager. Je vous assure que vous n'en aurez pas de regret quand vous verrez le bien que cela me fera. En attendant, vous êtes mon petit homme adoré que je baise et que je désire comme au bon temps de nos belles amours. Je vous attends et je vous aime.**

**Juliette »]** Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 – 700 €.



Lot 211. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 21 juillet [1849 ?] vendredi matin 11 h. ½, à Victor Hugo ; 4 pages in-8 (petite corrosion d'encre et réparation).

« 21 juillet [1848], vendredi matin, 11 h. ½

**Hélas ! Mon pauvre adoré, j'en suis encore pour mes frais de boustifailles, d'espérance, d'impatience et d'amour. Il n'est guère probable que tu viennes maintenant, aussi j'en suis toute déconfiturée. La pensée de te voir 2 h. ne peut pas me rabibochoer suffisamment de mon déjeuner perdu. J'ai beau tirer dessus de toutes mes forces c'est beaucoup trop court pour [faire durer ?]\* jusqu'à la joie que j'avais espérée à l'avance de cette espèce de partie fine. Et même si j'étais sûre d'être aimée comme autrefois je te montrerais toute l'étendue de mon chagrin et de ma déception. Mais dans le doute je garde ma tristesse et ma déconvenue pour moi. Je ne te demande pas ce qui t'a empêché de venir. J'aurais plus tôt fait de m'informer de ce qui aurait pu**



**te faire venir. Dans l'état d'esprit, d'affaires et de cœur où tu es maintenant il faut que je renonce à tout espoir de joie et de bonheur. Cela vaut-il la peine de vivre pour vivre ainsi ? Si j'en crois mon cœur, c'est : non. À quoi bon en effet vivre sans bonheur quand on n'est utile à rien et à personne ?**

**Vendredi soir, 5 h.**

pendant que je t'écrivais des grogneries tu venais, mon pauvre bien-aimé, aussi j'en suis bien honteuse et bien heureuse.

**Juliette ».** \* Par-dessus un trou, une autre main a écrit « arriver », mais on lit plutôt « faire » juste avant le trou.] Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 – 700 €.

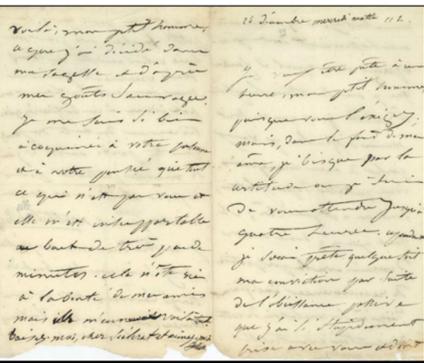


Lot 212. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 24 novembre [1849], dimanche matin 10 h. ½, à Victor Hugo ; 4 pages in-8. « 24 novembre [1850], dimanche matin, 10 h. ½

Si j'étais bien sûre que tu viennes tout de suite je te ferais faire un bon feu dans la salle à manger mais dans le doute j'économise mon bois et je rengaine mon bonheur pour ne pas le brûler sans profit d'aucune manière. Je n'ose même pas compter sur toi pour me conduire chez Mme de Montferrier\*. Je sais combien ton temps est précieux et puis je crains pour toi le brouillard du soir, ce qui m'empêchera d'insister pour que tu viennes me conduire parce que je ne veux pas d'un bonheur aux dépens de ta santé. Il est regrettable que tu n'aies pas su tout de suite et officiellement que Viennot fils ne viendrait pas à ce fameux déjeuner traditionnel parce que j'aurais pu porter ton invitation ce soir à Montferrier qui y aurait été très sensible quoique ne pouvant pas en profiter, je le crois, du moins. Il est absurde que ce Monsieur ne se décide pas

plus vite à prendre parti vis-à-vis ce petit gueuleton de réconciliation parce qu'il l'empêche de faire cette politesse utilement. Mais tout cela n'est rien si tu viens de bonne heure et surtout si tu m'aimes. Je t'avoue que tout le reste m'est égal comme deux œufs et m'est superlativement indifférent. Ce que j'en dis est plutôt pour la forme et pour n'avoir pas l'air d'une Juju étrangère à toutes notions de politesse, voilà tout. Maintenant je me suis acquittée largement de ce devoir, je peux me livrer sans contrainte à ma manie qui est de vous aimer, de vous aimer encore et de vous aimer toujours.

**Juliette » \*** Juliette est invitée à passer la journée du lendemain à Sablonville, chez ses amis Montferrier.] Expert : Thierry Bodin. Estimation 400 – 500 €.

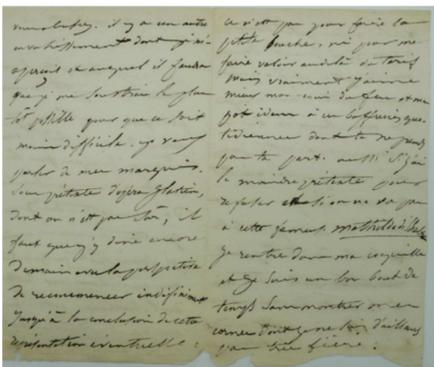


Lot 213. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 26 décembre [1849] mercredi matin 11 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8 (bas un peu effrangé).

«26 décembre [1849], mercredi matin, 11 h.

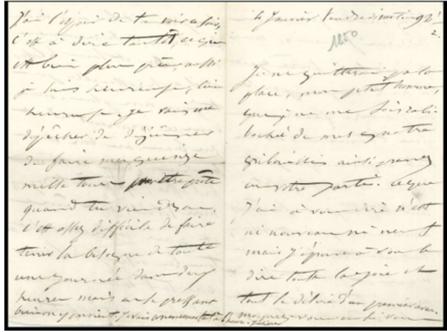
Je veux être prête à une heure, mon petit homme, puisque vous l'exigez ; mais, dans le fond de mon âme, je bisque par la certitude où je suis de vous attendre jusqu'à quatre heures. Cependant je serai prête quelle que soit ma conviction par suite de l'obéissance passive que j'ai si stupidement prise avec vous et dont vous abusez. Il y a un autre envahissement dont je m'aperçois et auquel il faudra que je me soustraie le plus tôt possible pour que ce soit moins difficile. Je veux parler de mes marquis\*. Sous prétexte d'opéra italien, dont on n'est pas sûr, il faut que j'y dîne encore demain avec la perspective de recommencer indéfiniment jusqu'à la conclusion de cette représentation éventuelle : ce n'est pas pour faire la petite bouche, ni pour me faire valoir au-delà du tarif mais vraiment j'aime mieux mon coin du feu et mon pot idem à ces bâffreries [Juliette a écrit « bâffreries »] a quotidiennes dont tu ne

prends pas ta part. Aussi si j'ai le moindre prétexte pour refuser et si on ne va pas à cette fameuse *Matilde di Shabran*\*\* je rentre dans ma coquille et je suis un bon bout de temps sans montrer mes cornes dont je ne suis d'ailleurs pas très fière. Voilà, mon petit homme, ce que j'ai décidé dans ma sagesse et d'après mes goûts sauvages. Je me suis si bien acoquinée à votre personne et à votre pensée que tout ce qui n'est pas vous et elle



m'est insupportable au bout de très peu de minutes. Cela n'ôte rien à la bonté de mes amis mais cela m'ennuierait, voilà tout. Baisez-moi, cher scélérat et aimez-moi.

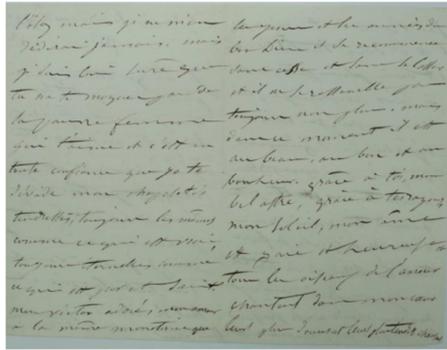
*Juliette* » \* *Les Montferrier, qui l'invitent fréquemment*, \*\**Matilde di Shabran*, opéra de Rossini.] Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 - 700 €



Lot 214. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 4 janvier [1850] Vendredi matin 9 h ½, à Victor Hugo ; 4 pages in-8.

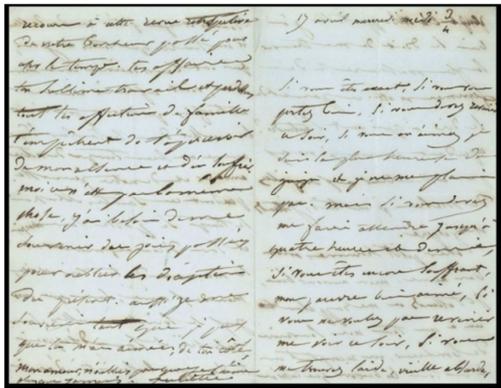
«4 janvier [1850], vendredi matin, 9 h. ½

**Je ne quitterai pas la place, mon petit homme, que je ne me sois rabibochée de mes quatre gribouillis. Ainsi prenez-en votre parti. Ce que j'ai à vous dire n'est ni nouveau ni neuf mais j'éprouve à vous le dire toute la joie et tout le délire d'un premier aveu. Moquez-vous-en si vous l'osez mais je ne m'en dédirai jamais. Mais je suis bien sûre que tu ne te moques pas de la pauvre femme qui t'aime et c'est en toute confiance que je te dévide mon chapelet de tendresses, toujours les mêmes comme ce qui est vrai, toujours éternelles comme ce qui est pur et saint. Mon Victor adoré, mon amour a la même monotonie que les jours et les années du bon Dieu, il se recommence sans cesse et sans se lasser et il ne se ressemble pas toujours non plus. Mais dans ce moment il est au beau, au bon et au**



**bonheur. Grâce à toi, mon bel astre, grâce à tes rayons, mon soleil, mon âme est gaie et heureuse et tous les oiseaux de l'amour chantent dans mon cœur leurs plus douces et leur plus tendres chansons. J'ai l'espoir de te voir ce soir, c'est-à-dire tantôt, ce qui est bien plus près, aussi je suis heureuse, bien heureuse. Je vais me dépêcher de déjeuner, de faire mes quinze mille tours pour être prête quand tu viendras. C'est assez difficile de faire tenir la besogne de toute une journée dans deux heures mais en se pressant bien on y parvient. Je vais commencer tout à l'heure.**

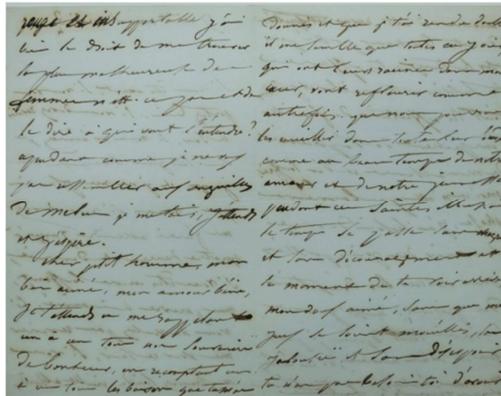
*Juliette* »] Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 - 700 €



Lot 215. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 17 avril [1850 ?] mercredi midi ¾, à Victor Hugo ; 4 pages in-8.

«17 avril [1850], mercredi, midi ¾

**Si vous êtes exact, si vous vous portez bien, si vous devez revenir ce soir, si vous m'aimez, je suis la plus heureuse des Juju et je ne me plains pas. Mais si vous devez me faire attendre jusqu'à quatre heures et demie, si vous êtes encore souffrant, mon pauvre bien-aimé, si vous ne voulez pas revenir me voir ce soir, si vous me trouvez laide, vieille, absurde, rouge et insupportable j'ai bien le droit de me trouver la plus malheureuse des femmes, n'est-ce pas et de le dire à qui veut l'entendre ? Cependant, comme je ne veux pas ressembler aux anguilles de Melun\*, je me tais, j'attends et j'espère. Cher petit homme, mon bien-aimé, mon amour béni, je t'attends en me rappelant un à un tous nos souvenirs de bonheur, en recomptant un à un tous les baisers que tu m'as donnés et que je t'ai rendus doubles. Il me semble que toutes ces joies, qui ont leurs**



**racines dans mon cœur, vont reflleurir comme autrefois, que nous pourrons les cueillir dans toute leur sève comme au beau temps de notre amour et de notre jeunesse. Pendant ces saintes illusions le temps se passe sans chagrin et sans découragement et le moment de te voir arrive, mon doux aimé, sans que mes yeux se soient mouillés, sans jalousie et sans désespoir. Tu n'as pas besoin, toi, d'avoir recours à cette revue rétrospective de**

notre bonheur passé pour user de temps. Tes affaires, ton sublime travail et par-dessus tout tes affections de famille t'empêchent de t'apercevoir de mon absence et d'en souffrir. Moi ce n'est pas la même chose, j'ai besoin de me souvenir des joies passées pour oublier les déceptions du présent. Aussi je me souviens tant que je peux que tu m'as aimée ; de ton côté, mon amour, n'oublie pas que je t'aime plus que jamais.

Juliette » \* Faire comme l'anguille de Melun, c'est se plaindre d'un mal avant qu'il n'arrive. Juliette s'inspire d'une expression présente dans Gargantua : « Vous semblez les anguilles de Melun, vous criez desvant qu'on vous escorche » (livre I, chap. XLVII). Le proverbe viendrait d'une déformation du nom Languille, porté par un comédien de Melun. Lors de la représentation d'un mystère où il incarnait le rôle de saint Barthélémy (mort écorché vif), l'acteur s'effraya et se mit à hurler à la seule vue du couteau tenu par l'acteur-exécuteur qui s'approchait de lui, ce qui provoqua les rires de l'assistance. À noter qu'au Moyen Âge, les anguilles de Melun jouissaient d'une grande réputation, ce qui rend d'autant plus confuse l'origine du proverbe. [Note de Sylviane Robardey-Eppstein.] «Expert : Thierry Bodin. Estimation 500 - 700 €



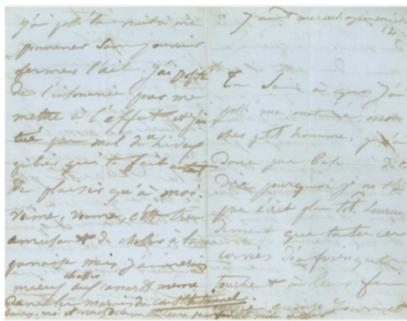
Lot 216. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 7 juillet [1850] dimanche matin 8 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8 (lettre un peu froissée).

«7 juillet [1850], dimanche matin, 8 h.

Je n'ai pas pu t'écrire hier de la journée, mon cher adoré, non par oubli car tu es ma pensée unique, la lumière de mes yeux, le souffle de ma poitrine et l'âme de ma vie, mais par empêchements oiseux tels que : la visite de la cousine de Mme Guérard qui est restée deux heures, celle de Mme Sauvageot qui m'a raconté de nouveau ses chagrins et ses catastrophes commerciales, le bain que j'avais pris le matin, ma peignerie à fond, la visite des dames Dorset le soir, etc., etc. pantouffles [Juliette a écrit « pantouffles »], tout cela a pris tout mon temps bêtement, ce qui fait que je suis en retard de deux gribouillis tandis que mon cœur avance de deux millions d'années d'amour par seconde. Aussi je m'en donne à plume que veux-tu ce matin ? Malheureusement il est impossible d'être gai avec les deux préoccupations qui se



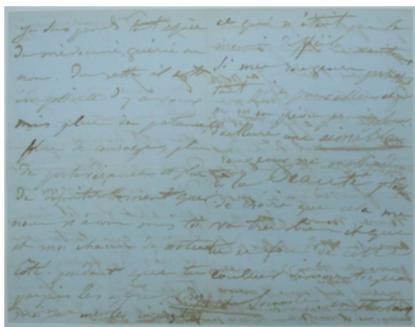
sont réveillées ce matin en même temps que moi : celle de te savoir souffrant et forcé peut-être de parler demain à la Chambre, puis enfin celle de dîner chez Mlle Féau, c'est-à-dire de perdre peut-être une heure ou deux de ta chère petite personne. Tout cela n'est pas précisément bien amusant, n'est-ce pas, mon petit homme, et je suis bien excusable de ne pas rire aux éclats en y pensant et en te le racontant ? » Expert : Thierry Bodin Estimation 500 – 600 €.



Lot 217. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 7 août [1850] mercredi après-midi 1 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8. La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochet en gras :

« 7 août mercredi après-midi 1h.]

Tu sais à quoi j'ai passé ma matinée, mon cher petit homme, je n'ai donc pas besoin de te dire pourquoi je ne t'ai pas écrit plus tôt. Heureusement que toutes ces corvées diafoiriques touchent à leur fin. [Encore quinze jours et je suspends toute espèce de médecine, guérie ou non.] Du reste il est impossible d'y avoir mis plus de patience, plus de courage, plus de persévérance et plus de désintéressement que nous n'avons mis toi et moi chacun de notre côté. Pendant que tu payais les affreuses drogues moi je me les ingurgitais ce qui n'était pas le moins difficile. Maintenant si mes rougeurs persistent tant pire pour elles et je ne m'en préoccuperai plus. D'ailleurs une aimable rougeur ne messied pas à la beauté. Je tâcherai de croire que cela me va très bien et



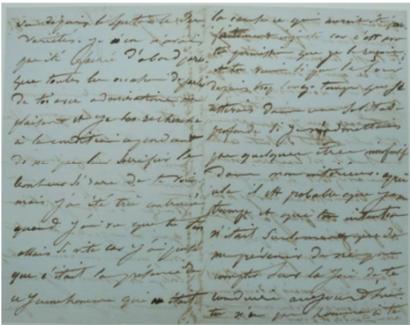
que tu es fou de cette couleur démocratique et sociale. En attendant j'ai passé la nuit à me promener sans pouvoir fermer l'œil. J'ai profité de l'insomnie pour me mettre à l'affût et j'ai tué pas mal de ce hideux gibier qui te fait autant de plaisir qu'à moi. Voime, voime, c'est très amusant de chasser à la punaise mais j'aimerais mieux chasser aux canards même dans les marais du Constitutionnel. Baisez-moi et venez de bonne heure pour faire le mien. [Juliette] » Expert : Thierry Bodin. Estimation : 500 - 700 EUR.



Lot 218. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 18 janvier [1851] Samedi matin 8 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8. [La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochets en gras.]

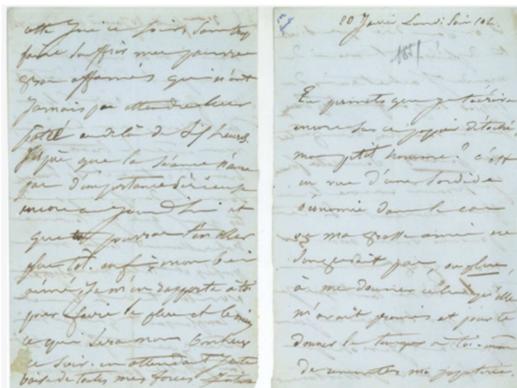
« 18 janvier [1851] samedi matin 8h ]

Bonjour, mon bien aimé petit homme, bonjour. Je venais de t'écrire hier une espèce de gribouillis *semi seria* pour me venger de la politique qui m'empêchait de te voir, même en



courant, lorsqu'est arrivé le jeune Jourdain que je n'avais pas vu depuis le spectacle des *Variétés*. Je n'en avais pas été fâchée d'abord parce que toutes les occasions de parler de toi avec admiration me plaisent et je les recherche à la condition cependant de ne pas leur sacrifier le bonheur si rare de [te] voir. [Mais j'ai été très contrariée quand j'ai vu que tu t'en allais si vite car j'ai pensé que c'était la présence de ce jeune homme qui en était la cause ce qui aurait été parfaitement injuste car c'est avec ta permission que je

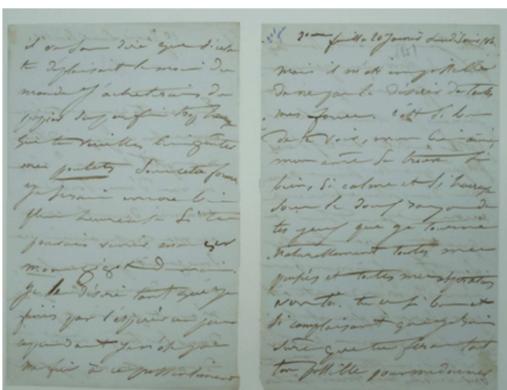
le reçois et] tu viens si peu le soir depuis trop long-temps que je resterais dans une solitude profonde si je n'admettais pas quelques êtres inoffensifs [Juliette a écrit « inoffensifs »] dans mon intérieur. [Après cela il est probable que je me trompe et que ton intention n'était seulement que de me prévenir de ne pas compter sur la joie de te conduire aujourd'hui. Tu n'es pas homme à te préoccuper [Juliette a écrit « préocuper »] de ce que je fais maintenant. Pourvu que je te laisse la même latitude c'est tout ce que tu demandes n'est-ce pas ? Eh bien,] vous avez raison de ne pas vous inquiéter de mon entourage que je changerais tout entier et tout de suite contre un seul de vos baisers. Mais vous avez tort de vous fier à ma bonnasserie car je n'ai jamais été plus jalouse et plus féroce qu'à présent. Cela tient à ce que je ne vous ai jamais plus aimé ce n'est pas de ma faute mais je dois vous en prévenir pour que vous vous teniez sur vos gardes [et pour que vous tâchiez de venir soit avant soit après le [quelques mots illisibles dans la pliure de la lettre] de ce pauvre [quelques mots illisibles dans la pliure de la lettre] baigner vos yeux que je baise et que j'adore. Juliette »] Expert : Thierry Bodin. Estimation : 500 - 700 EUR.



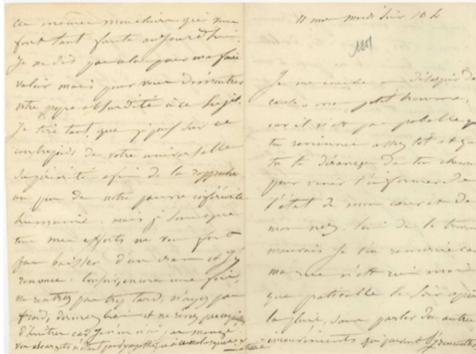
Lot 219. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 20 janvier [1851] Lundi soir 10 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8 (sur 2 feuillets séparés). [1851] Samedi matin 8 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8. [La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochets en gras.]

« 20 janvier, lundi soir 10h. ]

Tu permets que je t'écrive encore sur ce papier détaché mon petit homme ? C'est en vue d'une sordide économie dans le cas où ma grosse amie ne songerait pas, ou plus, à me donner celui qu'elle m'avait promis et pour te donner le temps à toi-même de remonter ma papeterie. Il va sans dire que si cela te déplaisait le moins du monde j'achèterais du papier super fin trop heureuse que tu veuilles bien goûter mes [poulets] sous cette forme. Je serais encore bien plus heureuse si tu pouvais venir manger mon gigot demain. [Je le désire tant que je finis par l'espérer un peu, cependant je n'ose pas me fier à ce pressentiment, mais il m'est impossible de ne pas le désirer de toutes mes



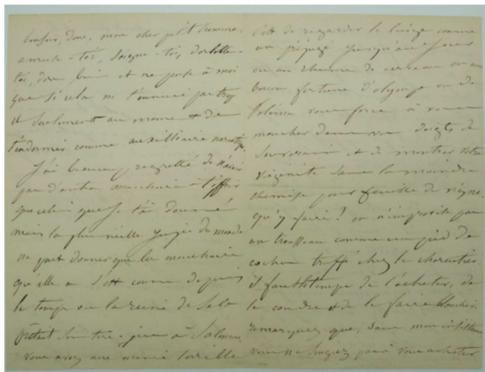
**forces.]** C'est sibon de te voir, mon bien aimé, mon bien si bien, si calme et si heureuse sous le doux rayon de tes yeux que je tourne naturellement toutes mes pensées et toutes mes aspirations vers toi. Tu es si bon et si complaisant que je suis sûre que tu feras tout ton possible pour me donner cette joie ce soir, sans trop faire souffrir mes pauvres gros affamés qui n'ont jamais pu attendre leur pâtée au-delà de six heures. J'espère que la séance n'aura pas d'importance sérieuse encore aujourd'hui et que tu pourras t'en aller plus tôt. **[Enfin mon bien aimé je m'en rapporte à toi pour faire le plus et le mieux ce qui sera mon bonheur ce soir. En attendant je te baise de toutes mes forces. Juliette »]** Expert : Thierry Bodin. Estimation : 500 - 600 EUR.



Lot 220. Juliette Drouet. L.A.S. « Juliette », 11 mars [1851] mardi soir 10 h., à Victor Hugo ; 4 pages in-8. **[La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochets en gras.]**

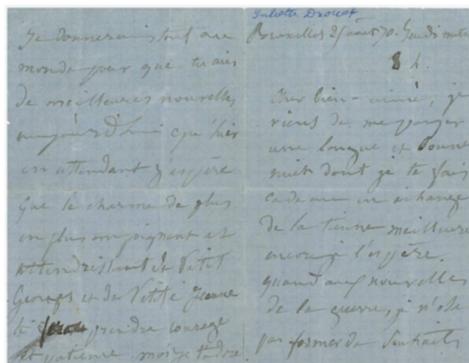
**«11 mars [1851], mardi soir, 10h.»**

Je me couche en désespoir de cause, mon petit homme, car il n'est pas probable que tu reviennes assez tôt et que tu te déranges de ton chemin pour venir t'informer de l'état de mon cœur et de mon nez. Loin de le trouver mauvais je t'en remercie car ma rue n'est rien moins que praticable **[le]** soir après la pluie, sans parler des autres inconvénients qui peuvent s'y rencontrer. Bonsoir, donc, mon cher petit homme, amuse-toi, soigne-toi, dorlote-toi **[Juliette a écrit « dorlotte-toi »]**, dors bien et ne pense à moi que si cela ne t'ennuie pas trop et seulement au moment de t'endormir comme auxiliaire **[Juliette a écrit « auxillaire »]** narcotique.



J'ai beaucoup regretté de n'avoir pas d'autres mouchoirs à t'offrir que celui que je t'ai donné mais la plus vieille Juju du monde ne peut donner que les

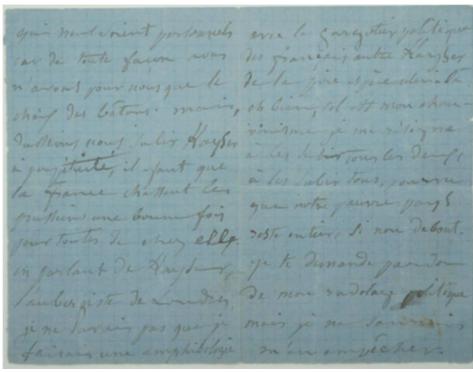
mouchoirs qu'elle a. C'est connu depuis le temps où la reine de Saba prêtait son tire-jus à Salomon. Vous avez une manie terrible c'est de regarder le linge comme un préjugé jusqu'au jour où un rhume de cerveau ou une bonne fortune d'Olympe ou de Poléma vous force à vous moucher dans vos doigts de souverain et de montrer votre virginité sans la moindre chemise pour feuille de vigne. Qu'y faire ? On n'improvise pas un trousseau comme un pied de cochon truffé chez le charcutier. Il faut le temps de l'acheter, de le coudre et de le faire blanchir. **[Remarquez que, sans mon insistance, vous ne songiez pas à vous acheter ces mêmes mouchoirs qui vous font tant faute aujourd'hui. Je ne dis pas cela pour me faire valoir mais pour vous démontrer votre propre absurdité à ce sujet.]** Je tire tant que je peux sur ce contrepoids de votre universelle supériorité afin de la rapprocher un peu de notre pauvre infériorité humaine. Mais je sens que tous mes efforts ne vous font pas baisser d'un cran et j'y renonce. Bonsoir, encore une fois, ne rentrez pas trop tard, n'ayez pas froid, dormez bien et ne rêvez pas coquilles d'huîtres car je n'en ai pas mangé[.] Vos escargots n'étant pas sympathiques à ces mollusques. **[Juliette a écrit « molusques»]** Juliette »] Expert : Thierry Bodin. Estimation : 500 - 700 EUR.



Lot 221. Juliette Drouet. L.A., Bruxelles 25 août 1870 Jeudi matin, à Victor Hugo ; 4 pages petit in-12 sur papier bleu. **[La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochets en gras :**

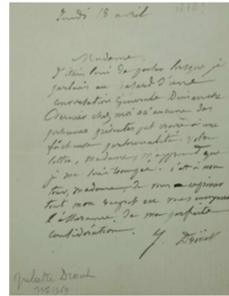
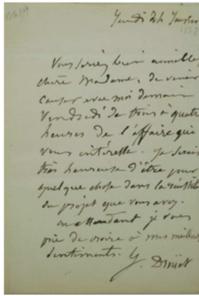
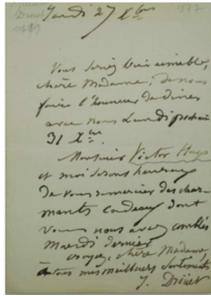
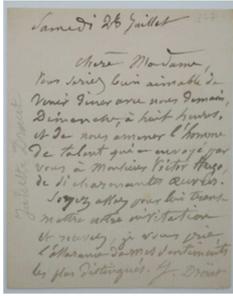
**« Bruxelles 25 août [18]70. Jeudi matin 8h.]**

« Cher bien-aimé, je viens de me payer une longue et bonne nuit dont je te fais cadeau en échange de la tienne meilleure encore je l'espère. Quant aux nouvelles de la guerre, je n'ose pas former de souhaits qui nous soient personnels car de toute façon nous n'avons pour nous que le choix des bâtons. Mais, dussions nous subir Kayser à perpétuité, il faut que la France chasse **[Juliette a écrit « chassent »]** les prussiens une bonne fois pour toutes de chez elle. En parlant de Kayser, l'aubergiste de Londres, je ne savais pas que je faisais une amphibologie avec le gargonier politique des Français autre Kayser de la pire

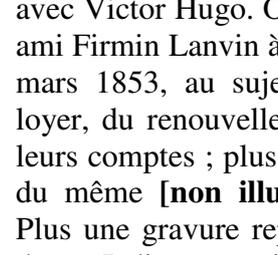
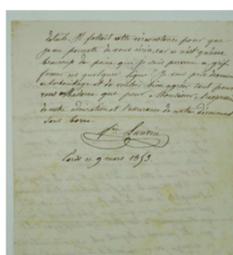
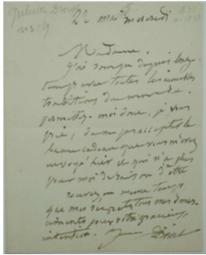


400 - 500 €

espère celui-là. Eh bien, tel est mon chauvinisme je me résigne à les subir [tous les deux, à les subir tous], pourvu que notre pauvre pays reste entier, si non debout. Je te demande pardon de mon radotage politique [mais je ne saurais m'en empêcher. Je donnerais tout au monde pour que tu aies de meilleures nouvelles aujourd'hui qu'hier. En attendant] j'espère que le charme de plus en plus empoignant et attendrissant de Petit Georges et de Petite Jeanne te fera [prendre courage et patience. Moi je t'adore.] Expert : Thierry Bodin. Estimation :



Lot 222. Juliette Drouet. 7 L.A.S., [1877-1878], à une dame ; 5 pages in-12 et 2 p. in-8. Correspondance amicale, et invitations à dîner



avec Victor Hugo. On joint une l.a.s. de son ami Firmin Lanvin à Juliette Drouet, Paris 9 mars 1853, au sujet du paiement de son loyer, du renouvellement de son bail et de leurs comptes ; plus un quatrain autographe du même [non illustré par le vendeur]. Plus une gravure représentant Mlle Juliette dans Jadis et aujourd'hui (1808) [non

illustré par le vendeur]; et un portrait lithographié de Mlle Juliette (Drouet) par Léon Noël, 1832 [non illustré par le vendeur]. Expert : Thierry Bodin. [Le vendeur ne donne aucune transcription de ces lettres, voici les nôtres :

Lettre 1 adressée à Mme Simbozel (merci à Florence Naugrette qui a retrouvé le nom de la destinataire et l'année de l'envoi de cette lettre) :

« Samedi 28 juillet [1877]

Chère Madame,

Vous seriez bien aimable de venir dîner avec nous demain dimanche à huit heures et de nous amener l'homme de talent qui a envoyé par vous à Monsieur Victor Hugo, de si charmantes œuvres.

Soyez assez [Juliette a oublié un mot, sans doute « bonne »] pour lui transmettre notre invitation et recevez, je vous prie, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

J. Droüet »

Lettre 2 adressée à Mme Benderitter (merci à Florence Naugrette qui a retrouvé le nom de la destinataire et l'année de l'envoi de cette lettre):

Jeudi 27 X<sup>bre</sup> [1878]

Vous seriez bien aimable, chère madame, de nous faire l'honneur de dîner avec nous lundi prochain 31 X<sup>bre</sup>.

Monsieur Victor Hugo [le nom est probablement souligné d'une autre main] et moi serons heureux de vous remercier des charmants cadeaux dont vous nous avez comblés mardi dernier.

Croyez, chère Madame, à tous mes meilleurs sentiments.

J. Droüet »

Lettre 3 adressée à Mme Benderitter (merci à Florence Naugrette qui a retrouvé le nom de la destinataire et l'année de l'envoi de cette lettre):

« Jeudi 24 janvier [1878]

**Vous seriez bien aimable, chère Madame, de venir causer avec moi demain vendredi de trois à quatre heures de l'affaire qui vous intéresse. Je serais très heureuse d'être pour quelque chose dans la réussite du projet que vous avez.**

**En attendant, je vous prie de croire à mes meilleurs sentiments.**

**J. Droüet »**

**Lettre 4 à Mme Benderitter (merci à Florence Naugrette qui a retrouvé le nom de la destinataire et l'année de l'envoi de cette lettre) :**

**« Jeudi 18 avril [1878]**

**Madame,**

**J'étais bien loin de penser lorsque je parlais au hasard d'une conversation générale dimanche dernier chez moi qu'aucune des personnes présentes pût croire à une fâcheuse personnalité. Votre lettre, Madame, m'apprend que je me suis trompée. C'est à mon tour, Madame, de vous exprimer tout mon regret en vous envoyant l'assurance de ma parfaite considération.**

**J. Droüet »**

**Lettre 5 :**

**« 22 mai mercredi [1872 ou 1878.]**

**Madame,**

**J'ai rompu depuis long-temps avec toutes les aimables traditions du monde. Permettez-moi donc, je vous prie, de ne pas accepter le beau cadeau que vous m'avez envoyé hier et qui n'a plus pour moi de raison d'être.**

**Recevez, en même temps que mes regrets, tous mes remerciements pour votre gracieuse intention.**

**J. Droüet »**

**Lettre 6 (de Firmin Lanvin à Juliette Droüet)**

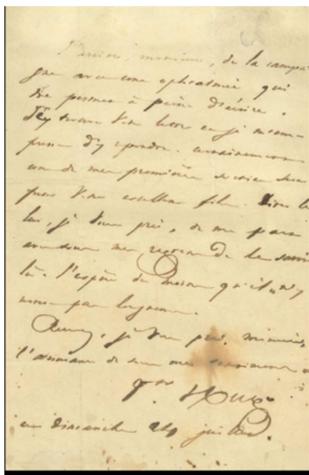
**« Madame,**

**Ma femme étant retombée malade et se trouvant si faible quelle [sic] ne peut même dicter une lettre, je viens vous accuser réception du bon de quatre cents francs et vous dire sommairement ce qui a été fait. D'abord notre loyer est payé et je vous joins ici les quittances ; puis il y avait quatre reconnaissances à renouveler, savoir : pour le 13 [un signe illisible] une de 120, une de 240 et une de 500fr, pour le 20 [même signe illisible que le précédent] une de 36fr. Toutes ont été renouvelées à l'exception de celle de 500fr. que l'on ne voulait pas renouveler parce qu'il plus de vingt ans que l'engagement a été fait. Cependant ayant dit que la personne à laquelle elle appartenait était en voyage, on a consenti à la renouveler cette année encore, mais pour 450 francs seulement, ce qui fait plus de cent francs à donner pour ce renouvellement. Veuillez donc, Madame, m'écrire courrier par courrier ce que vous voulez faire, car nous n'avons que peu de jours de répit. Les contributions ont déjà envoyé plusieurs papiers.**

**J'espère, madame, que vous aviez reçu la lettre de Toinette qui a dû se croiser avec la vôtre. Dès qu'elle pourra vous écrire, elle vous donnera plus de détails. Il fallait cette circonstance pour que je me permette de vous écrire, car ce n'est qu'avec beaucoup de peine que je suis parvenu à griffonner ces quelques lignes. Je vous prie d'excuser ce barbouillage et vouloir bien agréer, tant pour vous Madame que pour Monsieur, l'expression de notre admiration et l'assurance de notre dévouement sans borne.**

**F<sup>in</sup> Lanvin**

**Paris ce 9 mars 1853 »]. Estimation du lot : 200 – 300 €**



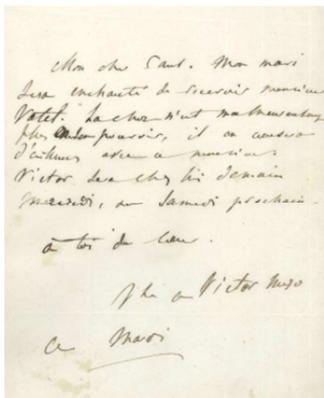
Lot 223. Victor Hugo (1802-1885). L.A.S., 24 juillet [1831], à M. Avril père, 1 page in-8, adresse. Il arrive de la campagne « avec une ophtalmie », et peut à peine écrire. « Certainement une de mes premières sorties sera pour votre excellent fils »... Expert : Thierry Bodin. **Le vendeur ne donne pas de transcription complète. Voici la nôtre :**

**« J'arrive, Monsieur, de la campagne avec une ophtalmie qui me permet à peine d'écrire. Je trouve votre lettre et je m'empresse d'y répondre. Certainement une de mes premières sorties sera pour votre excellent fils. Dites-le lui, je vous prie, de ma part avec tous mes regrets de le savoir là. J'espère du moins qu'il n'y restera pas longtemps.**

**Recevez, je vous prie, Monsieur, l'assurance de tous mes sentiments.**

**V<sup>or</sup> Hugo**

**Ce dimanche 24 juillet ».**



Lot 224. Adèle Foucher, Madame Victor Hugo (1803-1868). L.A.S., mardi [10 avril 1849], à son frère Paul Foucher ; 1 page in-8, adresse. Au sujet d'une intervention de Victor Hugo en faveur de M. Vatel. On joint une liste autographe de personnes (Duchâtel, Gay-Lussac, Houdetot, etc.) et la mention de deux crédits ; plus un morceau du papier peint de la tenture de la chambre mortuaire de Victor Hugo. Expert : Thierry Bodin. **Le vendeur ne donne pas de transcription. Voici la nôtre :**

**Mon cher Paul. Mon mari sera enchanté de recevoir Monsieur Vatel. La chose n'est malheureusement plus en son pouvoir, il en causera d'ailleurs avec ce monsieur. Victor sera chez lui**

**demain mercredi, ou samedi prochain.**

**A toi de cœur.**

**Adèle Victor Hugo**

**Ce mardi ».** Estimation 150 – 200 €.



Lot 288. Victor Hugo. Nouvelles odes, Illustration en frontispice, Chez Ladvoocat libraire 1824, in-16 pleine reliure, dos à nerfs orné, titre et nom dorés. Usures, rousseurs et frottements. Estimation 60 – 80 €.

**Me Gueilhers et HdV de La Rochelle Sarl Mes Lavoissiere et Gueilhers. Vente du 21 septembre 2023 à 14h00, 17000 La Rochelle.**



Lot 162. Galeries Contemporaines [**sic pour Galerie contemporaine**] - Illustrations françaises -, Paul Delacroix éditeur Paris (c. 1890) (photographie glyptie [**sic pour photoglyptie (ou woodburytype – Woodbury a inventé le procédé en 1864)**]. 8 volumes grand in-4. Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs ornés, tête dorée (Magnier et ses fils Rel.)

Magnifique galerie de portraits photographiques (avec notices biographiques) par Nadar, Carjat, Caret...: Baudelaire, Victor Hugo, Rossini, Coppée, Dumas fils, Zola, A. Daudet, Littré, Garnier, Verdi.... Renferme en tout 277 photographies originales. 1 support de photo avec déchirure sur le côté, sans atteinte à la photo, 1 plat un peu sali, piqures & rousseurs. [**La publication de la photographie de Victor Hugo dans la Galerie contemporaine est fautive. On y attribue son cliché à Carjat alors que le véritable auteur est Walery (la photographie a été réalisée le 30 septembre 1874). L'erreur fut corrigée par la suite. Voir à ce propos Victor Hugo devant l'objectif, page 308 et 309.**] Estimation : 2 500 € - 3 000 €

**Artcurial. Vente du mardi 26 septembre, 15h00, Paris, France.**



Lot 479. Charles-Louis Müller Paris, 1815 – 1892. "La Charité apparaissant au milieu d'une orgie". Huile sur trait de plume et encre noire sur toile (Toile d'origine). Titrée en partie inférieure et légendée du poème de Victor Hugo "La Charité". Toile de la maison Deforge. Sans cadre 58 x 76 cm (22,83 x 29,92 in.) Commentaire : Notre esquisse est très probablement à mettre en rapport avec le tableau présenté par Charles-Louis Müller au Salon de 1887 titré 'La charité, s'il vous plaît ?' et étayé d'une autre citation de Victor Hugo : "Donnez, afin qu'un jour, à votre heure dernière, / Contre tous vos péchés, vous ayez la prière / D'un mendiant, puissant au ciel." Ce lot est vendu en partenariat avec Artcurial Toulouse - Maître Jean-Louis Vedovato. Estimation 3 000 - 4 000 €.

**Sadde Grenoble. Vente du 26 septembre 2023 à 16h00, 38000 Grenoble.**



Lot 151. Ecole française du XIX siècle. Portrait présumé de Victor Hugo. Huile sur toile. 28,5 x 21,5 cm. Estimation : 50 € - 80 €

**Artcurial. Vente du 27 septembre 2023 à 14h30, 75008, Paris.**



Lot 9. Alexandre Dumas et autres. Théâtre. Recueil factice de 6 pièces. Un volume in-8, demi-veau bleu, dos lisse, titres dorés entre 3 fleurons et dans un grand encadrement de filet doré, chiffre doré en pied, tranches mouchetées (Reliure de Closs). Quelques pièces emblématiques du mouvement romantique

– Alexandre Dumas. Antony. Drame en cinq actes en prose. Deuxième édition. Paris, Auguste Auffray, 1832. [4] ff., 100 pp., [1] f., frontispice de Tony Johannot gravé par Thompson. Envoi : A mon bon ami Alcide. A.

Dumas

– **Victor Hugo. Hernani ou L'Honneur castillan. Drame. Deuxième édition. Paris, Barba, 1830. [2] ff., VII pp., [1] p., 154 pp., frontispice dépliant de Raffet lithographié par Charlet. Envoi : A mon bon et cher ami Beauchêne. V.H.**

– Messieurs Alexandre Soumet et Louis Belmontet. Une fête de Néron. Tragédie en cinq actes. Paris, Barba, 1830. [2] ff., 120 pp., frontispice dépliant de Raffet lithographié par Charlet. Édition originale. Envoi autographe signé des deux auteurs : A Mr A. de Beauchêne hommage et souvenir d'amitié. L. Belmontet A. Soumet

– Alex. Dumas. Stockholm, Fontainebleau et Rome, Trilogie dramatique sur la vie de Christine. Cinq actes en vers, avec prologue et épilogue. Paris, Barba, 1830.

[3] ff. (faux-titre, titre et dédicace), 191 pp., frontispice dépliant d'après Raffet lithographié par Charlet. Édition originale. Envoi autographe signé : A Monsieur de Beauchesne Fraternité A. Dumas

- M. Mazères. Le Jeune Mari, comédie en trois actes et en prose. Paris, Bezou, 1826. 72 pp. Édition originale. Envoi autographe signé : A son ami de Beauchesne Ed. Mazères

– Alexandre de Longpré. Le Rendez-vous, esquisse de mœurs sous la Régence (1722.) En trois actes, en vers. Comédie. Paris, Amyot, 1831. viij, 100 pp. Édition originale. Envoi autographe signé : A Monsieur Alcide de Beauchesne. Hommage amical de l'auteur. Alexandre de Longpré.

Relié en tête : Billet autographe signé pour 3 places dans une loge de galerie pour la représentation du 18 juillet 1831 au Théâtre Français. Alcide de Beauchesne (1804-1873), poète et historien, fut un des grands soutiens des romantiques lorsque, sous le règne de Charles X, il était chef de cabinet au département des Beaux-Arts. Dumas faillit se battre en duel avec lui pour une raison qu'il admit lui-même qu'elle était absurde et heureusement le duel n'eut pas lieu. Coiffes, mors et coins légèrement frottés rousseurs. Remarquable réunion de pièces représentatives du théâtre romantique, chacune portant un envoi à Alcide de Beauchêne ardent défenseur du jeune mouvement romantique, dans une reliure faite pour lui à son chiffre B dans lequel pousse un chêne. Estimation : 2 000 € - 3 000 €

**Hôtel des ventes du Tarn. Vente du mercredi 27 septembre, 14h00, Albi, France.**



Lot 197- Hugo (Abel Joseph, Comte, frère de Victor Hugo) : « France Pittoresque ou Description Pittoresque, Topographique et Statistique des Départements et Colonies de la France... » À Paris chez Delloye, éditeur de la France Militaire 1835. 3 volumes in-4 (complet) illustrés de cartes, plans et planches hors texte. Une déchirure à une carte. Rousseurs éparses. Demi basane de l'époque. Dos lisse usé orné de filets dorés (coiffes abîmées ou émoussées). État correct dans l'ensemble. Édition originale. Estimation 50 – 80 €.

**Drouot Estimations. Vente du vendredi 29 septembre, 14h00, Paris, France.**



Lot 87. Georges Victor Hugo (1868-1925). Ensemble de 5 dessins : - soldat en costume bleu horizon, encre et aquarelle. - omnibus à chevaux, fusain - portrait de poilu, fusain - homme à la canne en pied, crayon et encre - homme en pied de profil, encre Signés du cachet de l'atelier en bas à droite. 26,5 x 21 cm. Pliures, taches. Estimation : 150 – 200 €.

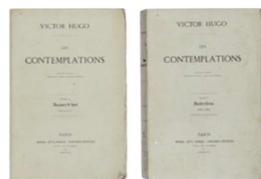
**Hôtel Des Ventes Giraudeau Sarl. Vente du 30 septembre 2023 à 14h00, 37000 Tours.**



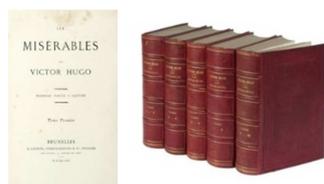
Pas d'image disponible

Lot 270. [Hernani imprimé par Mame] [Edition originale] Hugo Victor. Hernani ou l'honneur du Castillan. Drame. Paris, Mame, Delaunay-Vallée, 1830. Gr. in-8°, maroquin rouge, dos à nerfs, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, couvertures conservées, tranches dorées, non rogné (Champs-Stroobants). VII-154 pp. Edition originale de ce classique du théâtre romantique. Exemplaire du second état décrit par Eric Bertin (p. 82) : la page 80 chiffrée par erreur 78, la page 154 correctement chiffrée et la page 71 avec "Vous êtes mon Seigneur, vaillant et généreux ! Le mythique ouvrage de la première bataille du romantisme publié par la branche parisienne des éditeurs Mame. Estimation : 300 € - 400 €

**Gonnelli Casa D'Aste. Vente du 5 octobre 2023, Florence, Italie.**



Lot 600. Les contemplations... Autrefois 1830-1843, Tome I (- Aujourd'hui 1843-1856, Tome II). Paris: Michel Lévy frères, 1854. Edition originale. «Édition Hetzel. Spéciale pour la France, interdite pour l'Étranger». «Cette mention imprimée à la demande d'Hetzel fut grattée par les éditeurs, ayant droit, et reportée au verso du faux titre: c'est ce qui explique que ces couvertures non grattés son excessivement rares» (Carteret, I, 416). 2 volumes in-8. Estimation : 1800 €.



Lot 601. Les Misérables. 10 tomes en 5 volumes. Bruxelles: A. Lacroix, Verboeckhoven & C.e, 1862. Edition Originale. Vicaire IV, 328: «Une édition a paru eu même temps à Bruxelles; Pagnerre n'était, en somme, à Paris, que le dépositaire de l'ouvrage dont les éditeurs réels étaient A. Lacroix, Verboeckhoven et C.e. Dans cette édition belge se trouvent un certain nombre de phrases qui, ayant paru dangereuses pour la France, ont été modifiées dans l'édition française». Estimation : 800 €.



Lot 311. Hugo (Victor) - Oeuvres - Paris ; Alphonse Lemerre, [fin XIXe, début XXe siècle] - 21 volumes In-12° - 5 portraits frontispices gravés - Des rousseurs éparses à 1 volume - Reliure demi-marroquin chocolat à coins exécutée pour la librairie Louis Conard - Dos à nerfs titrés or et tomés pour certains (des frottements) - Couvertures conservées -

Têtes dorées - Agréable ensemble. Estimation : 50 € - 70 €

### **Galerie Moderne. Vente du lundi 16 octobre, 13h30, Bruxelles, Belgique.**



Lot 305. Aimé Jules Dalou (sculpteur Paris 1838-1902). D'après Les châtiments (circa 1885). Bas-relief en plâtre patiné. Signé en bas à droite. Note: modèle créé afin d'illustrer le recueil de poèmes éponymes de Victor Hugo. Dimensions : 34 x 25 cm. Encadré: 51 x 42 cm. Estimation 600 – 800 €

### **Karamitsos Auctions. Vente du mercredi 18 octobre, 17h00, Thessalonique, Grèce.**



Lot 8142. Hugo Victor, "Les Orientales, par Victor Hugo. Cinquième édition. Tome III", Charles Gosselin et Hector Bossange, 1829. 12o, pp. xvii, 368. Frontispice de C. Cousin intitulé "Clair de lune". Avec la date "Février 1829" à la page iv, indiquant le deuxième tirage de cet important ouvrage poétique philhellène traitant de la révolution grecque de 1821 et publié initialement à Paris immédiatement après la bataille de Navarin. Le premier tirage porte la date de "Janvier 1829". Dos en cuir de l'époque, couvertures en papier épais, tranches marbrées. Deux notes manuscrites de l'ancien propriétaire sur les dates d'édition en 1931, l'une collée sur le contreplat avant. Joints usés, charnière détachée mais encore ferme, taches à l'intérieur. Estimation 350 €.

### **3. Ventes en librairies**

[Merci à *The Victor Hugo in Guernsey Society* de m'avoir prévenu de cette vente.]



Réf : 83318. Victor Hugo. Lettre autographe signée adressée à Léon Richer : "Vous avez raison de compter sur moi pour affirmer l'avenir de la femme." Lettre autographe signée de Victor Hugo adressée à Léon Richer, deux pages rédigées à l'encre noire sur un double feuillet de papier à lettre bordé de noir. Plusieurs transversales inhérentes à la mise sous pli.

Une déchirure centrale sans manque à la jonction des deux feuillets. Cette lettre a été retranscrite dans les Œuvres complètes de Victor Hugo (Ollendorff, 1905).

Le manuscrit est présenté dans une chemise en demi-marroquin bleu, plats de papier coquille, étui de papier coquille, ensemble signé Boichot. Superbe et importante lettre, profondément humaniste, syncrétique des combats de Victor Hugo contre la peine de mort et pour le progrès social et féminin adressée à Léon Richer, l'un des premiers hommes militants féministes, qualifié par Hubertine Auclert de « père du féminisme » puis considéré par Simone de Beauvoir comme son « véritable fondateur ».

Mardi 7 novembre [1871], 13,3 x 20,8cm, 2 pages sur un feuillet double.

[« **Mardi 7 novembre (d'une autre main « 1871 »)**]

Monsieur, on m'a demandé d'urgence mon intervention pour les condamnés à mort. L'accomplissement de ce devoir a retardé ma réponse à votre excellente lettre. Vous avez raison de compter sur moi pour affirmer l'avenir de la femme. Dès 1849, dans l'Assemblée nationale, je faisais éclater de rire la majorité réactionnaire en déclarant que le droit de l'homme avait pour corollaires le droit de la femme et le droit de l'enfant. En 1853, à Jersey, dans l'exil, j'ai fait la même déclaration sur la tombe d'une proscriète, Louise Julien, mais cette fois on n'a pas ri, on a pleuré. Cet effort pour qu'enfin justice soit rendue à la femme, je l'ai renouvelé dans les *Misérables*, je l'ai renouvelé dans le Congrès de Lausanne, et je viens de le renouveler encore dans la lettre au *Rappel* que vous voulez bien me citer. J'ajoute que tout mon théâtre tend à la dignification de la femme. Mon plaidoyer pour la femme est, vous le voyez, ancien et persévérant, et n'a pas eu de solution de continuité. L'équilibre entre le droit de l'homme et le droit de la femme est une des conditions de la stabilité sociale. Cet équilibre se fera. Vous avez donc bien fait de vous mettre sous la protection de ce mot suprême : *l'Avenir*.

Je suis, Monsieur, avec ceux qui comme vous veulent le progrès, rien que le progrès, tout le progrès.

Je vous serre la main.

Victor Hugo »

Issu d'un milieu modeste et ayant précocement perdu son père, Léon Richer dut subvenir aux besoins de sa mère et de sa sœur et, dans une société patriarcale à l'extrême, « il eut l'occasion d'apprécier les injustices du Code à l'égard de la femme, et de constater, à peu près quotidiennement, les infamies qui, à l'abri des lois, se commettent légalement contre ces éternelles mineures ; sa conscience alors en était révoltée » (R. Viviani, *Cinquante-ans de féminisme : 1870-1920*, 1921). Cette prise de conscience le mena à fonder, en 1869, l'hebdomadaire le *Droit des femmes* visant à réformer les droits légaux féminins. L'année suivante, il créa aux côtés de Maria Deraismes l'Association pour le droit des femmes dont il prit la présidence, aucune femme n'étant alors autorisée à fonder ni à diriger une association. Maria Deraismes quittera l'Association en 1882, lancera la Ligue française pour le droit des femmes et nommera comme président honoraire ... Victor Hugo. Très belle lettre et émouvant témoignage des combats humanistes menés avec vigueur par l'un des écrivains les plus engagés de l'histoire littéraire française. Prix : 20 000 €.

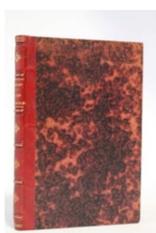


Réf : 66575. Victor Hugo. Théâtre de Victor Hugo. Hernani - Marion Delorme - Le Roi s'amuse - Lucrèce Borgia - Marie Tudor - Angelo - Ruy-Blas - Les Burgraves. Michel Levy Frères, Paris 1847, 17x27cm, relié. Première édition en grand format du théâtre d'Hugo, publiée chez Michel Lévy, qui deviendra son principal éditeur après avoir racheté les droits de l'écrivain. Reliure en demi maroquin

noir à coins, dos à quatre nerfs sertis de pointillés dorés et orné de doubles caissons dorés décorés en angles, date et mention «Ex. de J. Drouet» dorées en queue, plats de papier marbré, gardes et contreplats de papier à la cuve, couvertures et dos conservés, tête dorée, reliure signée de René Aussourd. Le dos conservé présente quelques manques comblés et a été doublé.

Précieux et amusant envoi autographe signé de Victor Hugo à Juliette Drouet, le grand amour de sa vie : « à Madame Juju.

Signé Monsieur Toto ». Prix : 20 000 €.

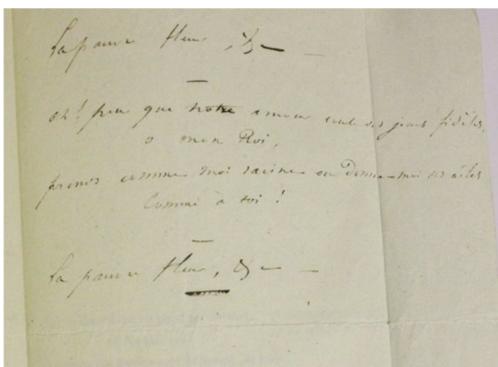
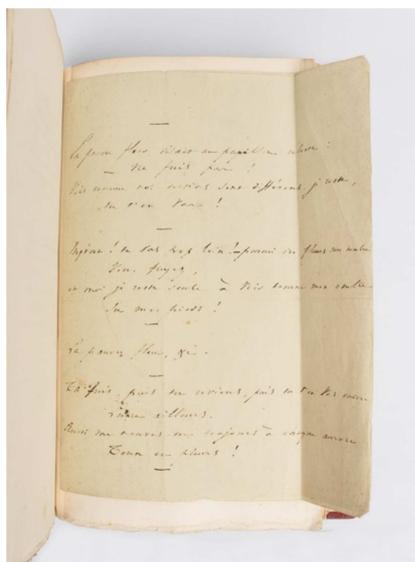


Réf : 58439. Victor Hugo. Actes et paroles 1870 - 1871 - 1872. Michel Lévy frères, Paris 1872, 11,5x18cm, relié. Édition originale sur papier courant, il a été tiré 100 exemplaires sur Hollande en grands papiers. Reliure en demi chagrin rouge, dos à quatre fins nerfs sertis de pointillés dorés orné de fleurons dorés et de filets à froid, plats de papier marbré, gardes et contreplats de papier à la cuve, tranches

mouchetées, reliure de l'époque signée de Derveaux fils. Rares rousseurs affectant principalement les marges de certains feuillets. Exceptionnel envoi autographe signé de Victor Hugo à son fils François-Victor sur la page de faux-titre :

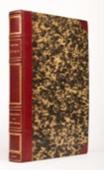
« À mon bien aimé Victor.

V. » Prix : 7 500 €.



Réf : 56714. Les Chants du crépuscule. Eugène Renduel, Paris 1835, 14x21,5cm, relié. Édition originale.

**[Ce manuscrit nous semble important. Voir nos commentaires plus**



**bas.]** Reliure en demi cuir rouge de Russie à coins, dos à quatre nerfs orné de filets et de doubles caissons dorés, date en queue dans un cartouche, contreplats et gardes de papier à la cuve, rares couvertures et dos conservés, tête dorée sur témoins, reliure signée de Bernasconi.

Le feuillet de nomenclature des œuvres de Victor Hugo est bien présent. Quelques traces de pliure sur certains feuillets. Un précieux poème autographe de Victor Hugo intitulé « La pauvre fleur disait au papillon céleste », sur deux feuillets repliés, a été monté sur onglet en regard de la version définitive adoptée par l'auteur et imprimée page 223 du recueil. Il s'agit d'une première version, composée de quatre quatrains. Ces vers seront repris avec quelques variantes par Hugo dans la version définitive, augmentée toutefois de quatre nouveaux quatrains. Ce poème a été composé par Hugo pour sa maîtresse Juliette Drouet, rencontrée deux ans auparavant. Il symbolise la nature de leur relation – le poète pris dans sa vie conjugale et littéraire, la jeune femme condamnée à l'attendre –, et aura une grande importance dans leur imaginaire commun : Juliette Drouet citera fréquemment le vers « Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre / À mes pieds ! » dans ses lettres d'amour à Victor Hugo. On retrouve également le double motif de la fleur et du papillon aux côtés de leurs initiales entrelacées, dans le décor peint du salon chinois provenant de Hauteville Fairy, résidence de Juliette Drouet à Guernesey, décor conçu par l'écrivain lui-même et aujourd'hui

conservé à la Maison Victor Hugo à Paris. Bel exemplaire non rogné, établi dans une charmante reliure signée, enrichi d'un très rare poème autographe de Victor Hugo écrit pour Juliette Drouet. [Pierre Albouy (Pléiade) indique qu'il existe deux manuscrits du poème, plus un imprimé du texte chanté en concert. Celui-ci semble bien ajouter une quatrième version. Et, outre l'ajout signalé de deux strophes, les différences avec le texte publié, et avec l'un et/ou l'autre des manuscrits, ne sont pas négligeables : "Ingrat!" au lieu de "Mais, non," et "tourner mon ombre/Sur mes pieds." au lieu de "A mes pieds.". Mais la plus importante affecte la structure: ce texte-ci, chronologiquement le premier sans doute, répète la première strophe en refrain; la chanson est devenue poème, mutation décisive qui va sans doute de pair avec l'ajout de l'*Envoi* à \*\*\*\*. Nul doute que les spécialistes vont y regarder de plus près...] Prix : 10 000 €.

[D'autres éditions originales avec envois sont à découvrir sur le site de la Librairie du Feu Follet...]